La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er SEPTEMBRE 1956 N° 17

Périodique bimensuel

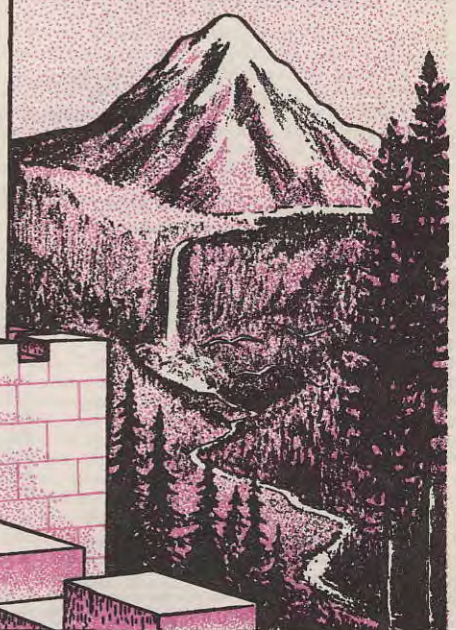
UNE CONNAISSANCE EXACTE PLAÎT À JÉHOVAH

VOTRE ÉTUDE PERSONNELLE

PARVENIR À LA VICTOIRE DANS LA GUERRE CHRÉTIENNE

« ILS SONT INEXCUSABLES »

JÉSUS ÉTAIT-IL UN HOMME-DIEU?



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Pourquoi examiner la Bible?	259
Une connaissance exacte plaît à Jéhovah	260
Religion de surface	262
Votre étude personnelle	263
Parvenir à la victoire dans la guerre chrétienne	266
« Ils sont inexcusables »	267
Jésus était-il un Homme-Dieu?	269
Les chefs religieux dans un dilemme	271
Questions de lecteurs	271
Communications	272
Textes quotidiens pour octobre	272
Eprouvez votre mémoire	272

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS – American Standard Version*	Li – Version de Liénart
AT – An American Translation*	LXX – The Septuagint Version*
Cr – Version de Crampon	MM – Les Moines de Maredsous
Da – Version de J.-N. Darby	Mo – James Moffatt's Version*
Dy – Catholic Douay Version*	NW – New World Trans. (2e éd.)*
GV – Glaire & Vigouroux	Ro – J.-B. Rotherham's Version*
Jé – Bible de Jérusalem	RS – Revised Standard Version*
KJ – King James Version*	Sy – Version Synodale
La – Version de Lausanne	Yg – Robert Young's Version*

*anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 2 550 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Pangasinan
Allemand	Indonésien	Arménien	Polonais
Anglais	Italien	Canarèse	Portugais
Cébu-Visayan	Japonais	Chinois	Russe
Cinyanja	Norvégien	Chishona	Sésouto
Danois	Slovène	Civemba	Siamois
Espagnol	Suédois	Coréen	Silozi
Finnois	Tagala	Grec	Slovaque
Français	Tvi	Hiligaynon-Visayan	Turc
Hollandais		Ibo	Ukrainien
		Malayâla	Xosa
		Ourdou	Yorouba
			Zoulou

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ontario	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LIV | 1er septembre 1956 | № 17

Pourquoi examiner LA BIBLE?

LE CLERGÉ d'aujourd'hui aime s'exprimer comme suit: « A mon point de vue je... » « Je vois la chose ainsi... » ou « Voici comment il faut comprendre... » Combien différente était l'attitude de Jésus! Jamais il ne dit: « A mon avis, il en est ainsi ou ainsi », donnant à entendre qu'on pouvait être d'un avis différent. Pour Jésus et les apôtres une doctrine était juste ou erronée, vraie ou fausse — il n'existait pas d'entre-deux. Il n'y avait pas d'ombre indéfinie entre la vérité et l'erreur.

Mais alors, comment s'expliquer la différence entre le point de vue des chefs religieux d'aujourd'hui et celui de Jésus et de ses apôtres? Eh bien, Jésus et ses apôtres connaissaient la vérité. Ils étaient convaincus de la véracité de leur enseignement. Ils ne considéraient pas la Bible comme un vieux violon duquel chacun peut tirer l'aire qui lui convient, mais reconnaissaient que les Ecritures hébraïques — partie de la Bible écrite jusqu'à cette époque — constituaient la Parole véridique de Dieu, à laquelle il fallait obéir sans réserve. De nos jours, nombre d'ecclésiastiques ont une opinion absolument différente. Ils se préoccupent davantage d'autres choses et ne sont pas convaincus de l'importance de leurs ensèignements, de la véracité et de la clarté de la Bible en tant que guide sûr.

Quoique Fils de Dieu, Jésus ne considérait pas qu'il avait le droit de faire fi des Ecritures inspirées. Il donna, au contraire, un exemple frappant en fondant son autorité sur ces Ecritures. Cette manière d'agir scripturale est logique, car, la Bible ayant été inspirée par Jéhovah Dieu et Jésus étant son représentant, ce dernier était certainement en harmonie avec ces Ecritures inspirées.

Lorsque Jésus repoussa Satan, le tentateur, il ne le fit pas en disant: « C'est ta manière de voir », mais en se rapportant par trois fois à ce qui est écrit. De plus, pour prouver que l'œuvre de Jean précédait la sienne il mentionna la Parole écrite. Pour expliquer pourquoi il chassa les vendeurs du temple, il se référa aux Ecritures et en fit de même lorsqu'il parla de la trahison, de sa mort et de la confusion dans laquelle seraient ses disciples. — Mat. 4: 4, 7, 10; 11: 10; 21: 13; 26: 24, 31.

Il condamna les pharisiens imbus de leur propre justice en citant les paroles d'Esaïe. Dans cette même prophétie il lut, dans la synagogue de Nazareth, ce qui concernait sa mission. Lorsqu'il répondit à cette question: « Que dois-je faire pour hériter la vie éternelle? » il se rapporta à ce qui est écrit dans la loi de Moïse. Selon les Ecritures inspirées il devait être rejeté et tué. Il dit: « Toutes les choses écrites dans la loi de Moïse, dans les prophètes et dans les psaumes à mon sujet doivent être accomplies. » Et il montra même comment les prophéties avaient prédit sa résurrection le troisième jour. — Marc 7: 6; Luc 4: 17–21; 10: 25, 26; 18: 31–33; 24: 44, 46, *NW*.

Quelle profonde connaissance des Ecritures hébraïques! Et quel merveilleux exemple il nous donna en fondant son activité non sur des idées humaines mais sur la Parole écrite de Dieu!

Les disciples de Jésus étaient, eux aussi, familiarisés avec les Ecritures, reconnaissant leur importance en tant que guide sûr. Ils furent les témoins oculaires de la réalisation d'antiques prophéties par Jésus, et y attirèrent l'attention dans leurs écrits. Paul se référa souvent aux Ecritures hébraïques, montrant ainsi qu'il était familiarisé avec elles, qu'il s'appuyait sur elles et reconnaissait leur importance. Il s'exprime ainsi: « Je crois à tout ce qui est conforme à la Loi et à ce qui est écrit dans les Prophètes. » Oui, ces premiers chrétiens prouvèrent sans conteste qu'ils ne s'appuyaient pas sur leur intelligence, mais croyaient, acceptaient les choses décrites dans la Parole de Dieu et se conformaient à elles. — Actes 24: 14, *Cr 1952;* Luc 3: 4; Jean 2: 17; 12: 14, 15; Actes 13: 29, 33.

Pourquoi est-il si important d'avoir une connaissance exacte de la Bible? Parce que le salut et la justice ne s'obtiennent pas par nos propres forces mais grâce aux dispositions prises par Jéhovah. La Bible nous montre quelles sont ces dispositions et ce qu'il y a lieu de faire à ce sujet.

Paul dit que Jésus « est devenu pour tous ceux qui lui obéissent cause efficiente de leur salut éternel ». Relevons ces paroles: « Pour tous ceux qui lui obéissent. » Pour lui obéir il est nécessaire de connaître ses instructions. Où pourrions-nous les trouver, si ce n'est dans les saintes Ecritures? L'apôtre ne parla d'aucune autre autorité en écrivant au jeune Timothée: « Dès ton enfance, tu connais les saintes lettres, qui peuvent te rendre sage à salut par la foi en Jésus-Christ. » — Héb. 5: 9, *Cr 1952;* II Tim. 3: 15.

Une foi si raisonnable n'est pas aveugle mais instruite. Elle se fonde sur des faits, sur la logique, la compréhension et la confiance. Elle s'appuie sur la connaissance de Dieu et de son dessein, sur la nécessité d'une rançon efficace. Cette connaissance nous incite aussi à croire en Jéhovah Dieu et en son Fils Jésus-Christ et à mettre cette foi en pratique. La Bible, livre qui communique cette foi, est puissante. Elle est capable de changer notre vie, de modifier nos desseins, de transformer notre personnalité.

Mais, si la Bible a une telle puissance, pourquoi tant de religions actuelles sont-elles si faibles spirituellement? Parce que ses chefs vous présentent les choses à leur manière particulière et préfèrent vous entretenir de la philosophie qu'ils ont conçue ou acquise. Ils se préoccupent davantage de leurs théories sur leur ministère que des directives de Dieu le concernant. Aussi, très souvent, lorsqu'ils se réfèrent aux Ecritures, ils les appliquent de façon ridicule afin de soutenir leurs opinions préconçues au lieu de s'en tenir aux enseignements de la Bible.

Il existe cependant des gens qui, à l'instar de Jésus, des apôtres et autres chrétiens du premier siècle, adaptent leur vie et leurs croyances à la Parole écrite. Leur foi est forte, leur conduite sage et leur connaissance, si elle est obéie, mène au salut. Vous pouvez acquérir une telle foi, une telle connaissance. Vous l'obtiendrez en sondant ce livre et en obéissant à ses instructions. Vous avez donc toute raison d'acquérir une connaissance exacte de la Bible. Voulez-vous agir selon ces sages arguments?

Une connaissance exacte *plaît à Jéhovah*

« Soyez remplis de la connaissance exacte de sa volonté... afin de marcher d'une manière digne de Jéhovah et lui être entièrement agréables lorsque vous portez du fruit dans toute bonne œuvre. » — Col. 1:9, 10, NW.

CEUX dont le cœur est en bon état savent qu'il faut faire ce qui est agréable à Dieu. En dépit de la pression que le monde exerce sur eux pour les engager à suivre le chemin emprunté par la généralité des hommes, leur dévouement à Jéhovah ne se relâche pas. Ils admettent sans hésiter que « la voie de l'homme n'est pas en son pouvoir; ce n'est pas à l'homme, quand il marche, à diriger ses pas ». (Jér. 10:23.) Ce qui peut sembler droit aux yeux de l'homme accablé de péchés peut ne pas être droit aux regards de Dieu. Sois donc sage, « confie-toi en l'Eternel de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur ta sagesse; reconnais-le dans toutes tes voies, et il aplanira tes sentiers ». — Prov. 3:5, 6.

[2] Comment le reconnaître en toutes choses? En le recherchant humblement, en nous approchant de lui par la prière dite au nom de Jésus-Christ. Ne cherchez pas à imposer votre volonté à Dieu, mais rappelez-vous que Jésus-Christ nous a appris à prier en ces termes: « Notre Père qui es aux cieux! Que ton nom soit sanctifié; que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » (Mat. 6:9, 10). David lui demanda en toute humilité: « Eternel! enseigne-moi ta voie. » (Ps. 27:11). Observez les paroles que vous dites à Dieu, étudiez le manuel qu'il vous a fourni, les saintes Ecritures, et suivez leurs bons conseils. Il est écrit: « Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier. Je jure, et je le tiendrai, d'observer les lois de ta justice... Agrée, ô Eternel! les sentiments (offrandes volontaires, *AS*) que ma bouche exprime, et enseigne-moi tes lois! Ma vie est continuellement exposée, et je n'oublie point ta loi. Des méchants me tendent des pièges, et je ne m'égare pas loin de tes ordonnances. Tes préceptes sont pour toujours mon héritage, car ils sont la joie de mon cœur. J'incline mon cœur à pratiquer tes statuts, toujours, jusqu'à la fin. » (Ps. 119:105–112). Nous partagerons les sentiments du psalmiste si nous avons fait une étude approfondie de la Bible et rempli notre cœur de vérité au point qu'il déborde de louanges à Jéhovah dites en présence de nos semblables.

[3] Mais quelle est la tendance de la religion de notre temps? Essaie-t-elle de pratiquer « le mode d'adoration pur et sans tache aux yeux de notre Dieu et Père » ou bien engage-t-elle les hommes à aller à l'église de leur choix? (Jacq. 1:27, *NW*). Le hautain fera un tri du contenu de la Parole divine, en acceptera une partie et rejettera la plus importante portion comme inutile ou inopportune. Il écartera, parce que de peu d'utilité pratique, le conseil suivant: « Aimez votre prochain comme vous-mêmes » ou bien il cherchera à parvenir à la notoriété en donnant à des journaux ou à des périodiques des articles où il cite tels textes bibliques considérés comme ayant un bon effet psychologique. Il peut ainsi entraîner à sa suite une foule de fidèles qui le croient « étonnant » et qui aiment son œuvre. Mais considérez ce verset: « Est-ce que je cherche à plaire aux hommes? Si je plaisais encore aux hommes, je ne serais pas serviteur de Christ. » (Gal. 1:10). Il vaut bien mieux prêter une oreille attentive aux conseils donnés par la Parole de Dieu: « Obéis à la voix de l'Eternel, ton Dieu, en observant tous ses commandements que je te prescris aujourd'hui, et en faisant ce qui est droit aux yeux de l'Eternel, ton Dieu. » — Deut. 13:18.

[4] Ce que Jésus annonçait était juste, mais cela ne plaisait pas toujours à ses auditeurs. Quand il cingla de paroles mordantes les chefs religieux de son temps, dénonçant leurs doctrines comme des enseignements outrageant Dieu, ces derniers en furent grandement scandalisés. Après avoir entendu d'autres vérités dures et blessantes pour leur dignité, ils cherchèrent à le mettre à mort. Mais Jésus, inaccessible à tout compromis, persévéra et donna cette assurance à ceux qui demeurèrent ses auditeurs: « Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples; vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira. » (Jean 8:31, 32). D'autre part, si nous préférons à la pure Parole divine les sophismes des hommes, nous perdrons la liberté que Dieu nous a donnée.

[5] Jéhovah Dieu a toujours bien fait comprendre à son peuple quelle est la forme d'adoration qu'il agrée. Il a fait connaître sa pensée sur ce point en Eden, à l'époque du déluge et aussi aux enfants d'Israël. Quand ces derniers gémissaient dans la servitude égyptienne, il tourna vers eux son attention et opéra une délivrance merveilleuse. Les Israélites furent témoins des dix plaies qui ruinèrent le prestige des faux dieux d'Egypte et les prosterna dans la défaite. Ils virent comment Dieu les délivra triomphalement à travers la mer Rouge, exploit qui ne manqua pas de graver profondément dans leur esprit le fait que Jéhovah est l'unique vrai Dieu vivant. Pourtant il ne fallut que quelques mois, lorsqu'ils s'assemblèrent au pied du Sinaï, Moïse étant sur la montagne, pour qu'ils commettent un acte de désobéissance en adorant un veau d'or, culte qu'ils imitèrent de l'adoration des animaux pratiquée en Egypte. Sachant sciemment qu'ils allaient à l'encontre de la volonté divine, ils préférèrent s'abandonner à leur propre plaisir. Certes ils ne renonçaient pas à Jéhovah, mais ils ne lui rendirent pas gloire en déclarant que cette fête impie était « une fête pour Jéhovah » (Ex. 32:1–5, *NW*). Pour n'avoir cessé de désobéir à la voix de Jéhovah, toute cette génération périt dans le désert. Ce sont leurs descendants qui entrèrent en Terre promise, mais Moïse leur rappela vigoureusement la voie infidèle suivie par leurs pères et leur donna ce conseil: « Obéis à la voix de l'Eternel, ton Dieu, en observant tous ses commandements que je te prescris aujourd'hui, et en faisant ce qui est droit aux yeux de l'Eternel, ton Dieu. » — Deut. 13:18.

[6] Au premier siècle de notre ère Saul de Tarse, pharisien instruit aux pieds de Gamaliel, parvint à la notoriété. Saul montrait un zèle particulier pour sa religion et dans la persécution des chrétiens. C'est lorsqu'il se trouvait sur le chemin de Damas, muni de lettres du grand prêtre lui donnant mandat de s'emparer des chrétiens de cette ville, qu'il fut converti à la vérité. Mais pourquoi Saul, pharisien instruit des Ecritures hébraïques auxquelles croyaient intégralement les chrétiens, entreprenait-il une telle action contre les adhérents de la foi chrétienne? Lui-même nous en donne la réponse: « Vous avez su, en effet, quelle était autrefois ma conduite dans le judaïsme, comment je persécutais à outrance et ravageais l'Eglise de Dieu, et comment j'étais plus avancé dans le judaïsme que beaucoup de ceux de mon âge et de ma nation, étant animé d'un zèle excessif pour les

1 Quels sont ceux qui regardent vers Jéhovah pour qu'il les dirige? Pourquoi?
2 Quelle doit être notre attitude envers la Parole divine, ainsi que le montrent Jésus et le Psalmiste?
3 Pourquoi la façon dont ce vieux monde considère sa religion et les principes bibliques est-elle peu sage?
4 Montrez que Jésus a donné le bon exemple en disant toute la vérité.
5 Comment Jéhovah fit-il comprendre à Israël quelle était la bonne forme d'adoration? Quelle voie les Israélites suivirent-ils?
6 Comment Saul de Tarse fut-il amené à s'opposer au culte divinement approuvé, tel que le pratiquaient les chrétiens du premier siècle?

traditions de mes pères.» (Gal. 1:13, 14). C'étaient les traditions humaines qui l'avaient incité à se dresser contre la vérité.

7 Paul n'oublia jamais son passé, mais il y puisa pour offrir de bons conseils à ses frères (Col. 2:8). Cela lui fit comprendre qu'on pouvait posséder les saintes Ecritures et même en connaître le contenu mais, par suite de l'influence de la tradition humaine, ne pas comprendre exactement leur enseignement. Dans sa vigoureuse lettre aux Romains, il attira l'attention sur une circonstance identique qui était le problème d'autres Juifs de son temps: «Je leur rends le témoignage qu'ils ont du zèle pour Dieu, mais sans intelligence: ne connaissant pas la justice de Dieu, et cherchant à établir leur propre justice, ils ne se sont pas soumis à la justice de Dieu; car Christ est la fin de la loi, pour la justification de tous ceux qui croient.» (Rom. 10:2-4). Comme le dit Paul, ils étaient ardents dans leur foi, ils avaient sans nul doute une connaissance des Ecritures qu'on leur lisait toutes les semaines à la synagogue. Mais comme ils ne comprenaient pas exactement que le Christ avait accompli la Loi et qu'il était maintenant nécessaire de pratiquer la foi en lui, ils ne se trouvaient pas en harmonie avec Dieu. Ils ne faisaient pas ce qui était juste à ses yeux.

8 La même carence affecte aujourd'hui les religions organisées de la chrétienté. Elles possèdent la Bible, la révélation divine écrite, mais la connaissance exacte leur fait défaut. L'apôtre Paul décrit cela à propos quand il dit: «... puisque, ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces; mais ils se sont égarés dans leurs pensées, et leur cœur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres. Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous; et ils ont changé la gloire du Dieu incorruptible en images représentant l'homme corruptible, des oiseaux, des quadrupèdes, et des reptiles. Comme ils ne se sont pas souciés de connaître (exactement, *NW*) Dieu, Dieu les a livrés à leurs sens réprouvés, pour commettre des choses indignes.» (Rom. 1:21-23, 28). Pourtant ils professent de connaître Dieu, donnent leur appui à d'immenses organisations religieuses et font des prières au nom de son Fils. Beaucoup admettent que la création atteste l'existence d'un Etre suprême et ils conviendront même que la Bible est sa Parole. Mais le fait demeure qu'ils ne glorifient pas Dieu. «Ils font profession de connaître Dieu, mais ils le renient par leurs œuvres, étant abominables, rebelles, et incapables d'aucune bonne œuvre.» (Tite 1:16). Au lieu de lui rendre gloire, ils accumulent des outrages sur son nom et sa parole en faisant profession de l'accepter comme fondement de leur religion et manquant d'adhérer aux principes de la justice et de l'amour chrétiens. Intervertissant les choses, ils cherchent à se servir de Dieu comme d'un instrument pour leurs caprices. Ils font des projets pour accomplir leur désirs et demandent effectivement à Dieu de les approuver. Ces hommes ont beau se proclamer sages selon les conceptions de ce monde, leur folie est rendue manifeste par le fait qu'ils refusent de reconnaître la suprématie du vrai Dieu. Bien qu'ils apprennent toujours, ils n'arrivent jamais «à la connaissance exacte de la vérité». — II Tim. 3:7, *NW*.

COMMENT ACQUÉRIR LA CONNAISSANCE EXACTE

9 Tous, assurément, ne suivent pas cette voie. Ceux qui recherchent la vérité d'un cœur sincère la trouvent. Ils suivent la voie de la sagesse pratique, tracée dans Colossiens 3:9, 10 (*NW*): «Dépouillez-vous de la vieille personnalité et de ses habitudes, et revêtez-vous de la nouvelle personnalité qui, par la connaissance exacte, est renouvelée selon l'image de celui qui l'a créée.» A étudier la Parole divine avec attention dans le dessein d'acquérir une connaissance exacte de sa volonté, on comprend parfaitement qu'un chrétien ne peut se conformer aux voies de ce monde. Le chrétien se dépouillera donc de sa vieille personnalité «qui se conforme à votre conduite passée et qui se corrompt selon ses convoitises trompeuses; mais... soyez renouvelés dans la force animant votre esprit». (Eph. 4:22, 23, *NW*.) Les chrétiens vont jusqu'au fond de la question en changeant la force qui anime leur esprit. «Car il est tel que sont les pensées de son âme.» (Prov. 23:7). Ils évitent donc de remplir leur esprit des souillures et de la philosophie de ce monde et se familiarisent plutôt avec la pure vérité fournie par Dieu. Et maintenant ils revêtent «la nouvelle personnalité qui a été créée selon la volonté de Dieu dans une justice et une bonté véritables». (Eph. 4:24, *NW*; Ps. 119:9-16.) Notez qu'il n'est pas question de développer ici une personnalité séduisante, mais il est question d'accepter ce à quoi Dieu a pourvu et de le maintenir renouvelé en puisant régulièrement à son trésor de connaissances exactes en tant que guide pour notre vie quotidienne. Une connaissance superficielle de la Bible n'aura pas cet effet; seule une connaissance exacte de la Parole divine pénétrera assez avant pour effectuer le changement.

10 L'effet sur la vie des chrétiens est profond; il gouverne les choses dont ils parlent, ce qu'ils font et même les motifs de leurs actes. L'étude de la Bible présente à leurs regards un monde nouveau — un monde qu'il faut connaître et pour lequel il vaut la peine de faire des efforts pour y vivre. Ils ne portent plus d'intérêt aux choses égoïstes, mais font écho aux paroles du psalmiste: «Jéhovah est grand et digne de toute louange, et sa grandeur est insondable.» — Ps. 145:3, *AC*.

11 Jéhovah lui-même amorce le changement en accomplissant aujourd'hui sa promesse consignée dans Sophonie 3:9: «Alors je donnerai aux peuples des lèvres pures, afin qu'ils invoquent tous le nom de (Jéhovah), pour le servir d'un commun accord.» Par son organisation théocratique Dieu a rendu disponible un grand accroissement en connaissance, que les personnes de bonne volonté acceptent volontiers (Dan. 12:4). Elles reconnaissent cette exigence chrétienne soulignée par l'apôtre Paul: «Je vous exhorte, frères, par le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, à tenir tous un même langage, et à ne point avoir de divisions parmi vous, mais à être parfaitement unis dans un même esprit et dans un même sentiment.» (I Cor. 1:10). Pour remplir cette règle chrétienne, il faut avoir une nette compréhension de la vérité. Certes vous ne désirez nullement ressembler aux quarante-deux mille guerriers éphraïmites en lutte contre Jephthé et qui furent trahis par leur prononciation, pourtant ils protestèrent qu'ils n'étaient pas du camp ennemi. Quand on leur demanda de dire le mot de passe «Schibboleth», ils dirent «Sibboleth». Il y avait une similitude, mais ce n'était pas la même chose. Ils perdirent leur vie. De nos jours les enseignements du clergé peuvent présenter des analogies avec les doctrines des témoins de Jéhovah, c'est-à-dire pour ceux qui ne sont pas bien familiarisés avec la Bible. Mais lorsque nos oreilles sont bien accoutumées à la pure musique de la vérité, grâce à la connaissance exacte, si nous aimons la vérité, nous prendrons position du côté de ceux qui combattent pour la pure adoration. — Juges 12:1-6.

12 De nombreux hommes de religion de la chrétienté remarquent l'ardente activité déployée par les témoins de Jéhovah et la citent en exemple aux membres de leurs Eglises lorsqu'ils invitent ces derniers à imiter leur zèle, sans beaucoup de succès d'ailleurs. Pourquoi? Parce que leurs fidèles sont pauvres en connaissance exacte. On leur enseigne de croire en Dieu, mais ils se représentent faussement Dieu sous la forme d'une mystérieuse trinité (Es. 42:8; Jean 14:28). Ils apprennent à dire la prière enseignée par Jésus, mais quand ils disent: «Notre Père qui es aux cieux! Que

7 Comment Paul montra-t-il vigoureusement que l'on pouvait avoir des notions de la Bible sans pour cela plaire à Dieu?
8 Comment le défaut de connaissance exacte affecte-t-il les religions actuelles?
9 Comment un changement réel s'effectue-t-il dans la vie de ceux qui recherchent la vérité d'un cœur sincère?

10 Le changement dans leur vie est-il profond?
11 a) De quelle manière Dieu a-t-il rendu possible aux hommes de le servir d'un commun accord? b) Comment la différence entre la connaissance exacte et une connaissance défectueuse est-elle illustrée au chapitre 12 du livre des Juges?
12 Qu'est-ce qui empêche les membres des Eglises de la chrétienté de répandre avec zèle leurs croyances?

ton nom soit sanctifié », on leur déclare que Dieu n'a pas de nom. Il en résulte de l'incertitude. Et ils poursuivent la prière en ces termes: « Que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » Pourtant ils savent que leur religion donne son appui à l'institution humaine que sont les Nations unies, saluées comme le royaume ou règne de Dieu sur la terre, bien que les Ecritures disent que le royaume est établi par Dieu et non par l'homme (Dan. 2:44). Avec des connaissances si pauvres et si vagues, comment peut-on s'attendre qu'ils répondent avec zèle à l'appel du service chrétien? « Et si la trompette rend un son confus, qui se préparera au combat? » — I Cor. 14:8.

[13] L'appel au service volontaire dans les rangs du roi Jésus-Christ retentit clairement aux oreilles de la grande foule des personnes de bonne volonté (Mat. 24:14; Apoc. 22:17). Elles y répondent en se joignant à la société du Monde Nouveau. Mais tout service au sein de la société du Monde Nouveau exige de l'action, parce que cette société est progressive, avec les regards tournés vers l'avenir. Elle voit par delà la ruine de ce monde les bénédictions de la vie dans le monde nouveau. Et dès maintenant ses adhérents s'équipent utilement pour vivre sous cet ordre fondé sur la justice. Des milliers de personnes viennent chaque année se joindre à l'organisation et, comme de petits enfants, elles se nourrissent du lait de la Parole. Il est cependant impossible de demeurer toujours un enfant au sein de la société du Monde Nouveau. Il est écrit: « Or, quiconque en est au lait n'a pas l'expérience de la parole de justice; car il est un enfant. Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal. C'est pourquoi, laissant les éléments de la parole de Christ, tendons à ce qui est parfait (à la maturité, *NW*). » (Héb. 5:13 à 6:1). La société du Monde Nouveau va de l'avant et il nous faut la suivre.

[14] Même ceux qui adhèrent à l'organisation de Jéhovah depuis des années savent qu'il ne faut cesser d'étudier. Plus ils s'appliquent à l'étude, plus souvent ils disent après l'apôtre Paul: « O profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu! » (Rom. 11:33). Leur étude de la Bible n'est jamais monotone ni dépourvue d'intérêt, parce que « le sentier des justes est comme la lumière resplendissante, dont l'éclat va croissant jusqu'au milieu du jour ». (Prov. 4:18.) Et de même que les chrétiens de la première génération faisaient des progrès dans leur connaissance des prophéties bibliques, de leurs relations avec les gouvernements de ce monde, de leurs responsabilités dans l'organisation et des vérités doctrinales, de même la société chrétienne actuelle constate que la lumière de la vérité biblique brille avec un éclat toujours plus vif (Actes 2:16–21; 5:29; 15:13–20; I Cor. 5:9–13). Par l'intermédiaire de l'« esclave fidèle et prudent » son attention fut attirée sur la naissance du Royaume en 1914 et sur la présence en son sein d'une fidèle classe d'« autres brebis » ayant des espérances de vivre éternellement sur la terre (Apoc. 12:1–5; Jean 10:16). Les membres de cette société ont appris que ces « autres brebis » sont désignées sous le nom de « trésors de toutes les nations » dans Aggée 2:7. Ils savent maintenant, grâce à une meilleure compréhension, que Sophonie 2:1, 2 s'applique à la chrétienté et non au peuple de Jéhovah. Ils savent aussi que la prédication de Jésus aux « esprits en prison », dont il est question dans I Pierre 3:19, fut une prédication de jugement aux anges désobéissants confinés aux ténèbres spirituelles tartaréennes et que cette prédication dut se faire après la résurrection et l'ascension de Jésus. Assurément le culte pur n'est pas stationnaire ni lié aux dogmes du moyen âge, mais c'est un culte vivant, progressif.

[15] Jésus a dit que ses disciples se distingueraient par la qualité d'amour (Jean 13:35). Mais pour être agréé, cet amour doit être bien dirigé. « Et ce que je demande dans mes prières, c'est que votre amour augmente de plus en plus en connaissance (exacte, *NW*) et en pleine intelligence pour le discernement des choses les meilleures, afin que vous soyez purs et irréprochables pour le jour de Christ. » (Phil. 1:9, 10). Oui, l'amour chrétien doit être guidé par la connaissance exacte et le discernement de la volonté divine et notre attention devrait se porter sur les choses les meilleures. Il nous est dit clairement quel est le premier objet de notre amour. « Tu aimeras le Seigneur (Jéhovah), ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée », et Jésus ajouta: « (Et) ton prochain comme toi-même. » (Mat. 22:37–39; I Jean 5:2, 3; 3:14). Mais cela n'inclut pas le présent monde. « N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui. » (I Jean 2:15). Un amour véritable « ne se réjouit point de l'injustice, mais... se réjouit de la vérité ». (I Cor. 13:6.) Ainsi la connaissance exacte nous permet de diriger notre amour vers Jéhovah, ceux qu'il approuve et les choses qu'il aime, et il nous aide à éviter le piège consistant à combler d'égards, par sentimentalité, ce monde qui est opposé à Dieu.

[16] Si vous avez le désir de plaire à votre Créateur, saisissez toute occasion de croître dans la connaissance exacte de sa Parole. Il est écrit: « Cela est bon et agréable aux yeux de Dieu notre Sauveur, qui veut que toutes sortes d'hommes soient sauvés et parviennent à une connaissance exacte de la vérité. » (I Tim. 2:3, 4, *NW*). Dans l'assemblée chrétienne primitive, il a pourvu à des apôtres, des prophètes et des missionnaires pour former les frères à l'œuvre du ministère et les édifier dans la connaissance exacte afin qu'ils soient équipés pour leur tâche (Eph. 4:11–13). Aujourd'hui aussi il a pris en considération les besoins de ses serviteurs, les a nourris de vérité et a pourvu à une organisation qui les aide à s'équiper en vue de leur ministère. Pour être agréable à Jéhovah, il vous faut avoir une connaissance exacte de sa volonté. Il est écrit: « Soyez remplis de la connaissance (exacte, *NW*) de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle, pour marcher d'une manière digne du Seigneur et lui être entièrement agréables, portant des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres et croissant par la connaissance (exacte) de Dieu. » (Col. 1:9, 10). Pour plaire à Jéhovah, il faut vous appliquer à une étude attentive de sa Parole. Voyez comment on peut faire une bonne étude.

13 Pourquoi de nombreuses personnes de bonne volonté s'engagent-elles dans le service aux côtés de la société du Monde Nouveau? Quelle voie doivent-elles suivre?
14 Quelle caractéristique de la pure adoration rend l'étude nécessaire et intéressante?

15 Quelle qualité distingue le chrétien? Montrez que la connaissance exacte est nécessaire pour en diriger l'usage.
16 Que faut-il avoir si nous voulons plaire à Jéhovah? Quelles dispositions a-t-il prises pour que nous puissions l'acquérir?

Religion de surface

Tous les ecclésiastiques n'éprouvent pas une grande satisfaction en voyant augmenter le nombre des membres des églises aux Etats-Unis. Quelques-uns estiment cet accroissement pour ce qu'il est: une manifestation superficielle, sans grande importance. Charles Rosengarten, président de la Synagogue unifiée d'Amérique, figure parmi ceux-là. Voici, selon le *New York Times* du 18 novembre 1955, ce qu'il dit: « Je ne mesure pas l'accroissement aux chiffres mais à la profondeur. Je me réjouis, bien entendu, de l'accroissement du nombre des membres, mais cela révèle (dans la plupart des cas, pourrait-on ajouter) uniquement qu'il existe un besoin de résoudre les problèmes de la vie par la religion et non pas que ce besoin soit satisfait. » « La religion est plus que la prière » continue M. Rosengarten. « La religion est plus que le jeûne. C'est le don de chaque partie de notre être et de tout aspect de l'existence humaine. » Voilà — pourrait-on ajouter — ce que signifiait la religion pour les premiers témoins chrétiens de Jéhovah qui vivaient il y a dix-neuf siècles, et ce qu'elle signifie pour leurs descendants spirituels d'aujourd'hui.

« Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la parole de la vérité. » — II Tim. 2:15.

Votre ÉTUDE personnelle

C'EST Jéhovah lui-même qui fait contempler à son peuple la glorieuse vision du monde nouveau promis dans sa Parole. C'est lui qui a attiré son attention sur le privilège de le servir maintenant comme une société d'un monde nouveau, et il a conduit son peuple à la position qu'il occupe maintenant, prêt à entrer dans ce monde nouveau. Dieu sait que ses serviteurs doivent faire preuve d'endurance à notre époque de crise, aussi exécute-t-il cette promesse prophétique: « (Jéhovah) des armées prépare à tous les peuples, sur cette montagne, un festin de mets succulents, un festin de vins vieux, de mets succulents, pleins de moëlle, de vins vieux clarifiés. » (Es. 25:6). Ce banquet fortifiant nous est régulièrement servi par l'intermédiaire de l'esclave fidèle et prudent (Mat. 24:45-47, *NW*). Les mets nous parviennent, en portions abondantes, par les colonnes de *La Tour de Garde*, par les livres et les brochures, et par les instructions exposées aux réunions de groupe et aux assemblées du peuple de Jéhovah.

[2] Seuls ceux « qui sont conscients de leur dénuement spirituel », et « affamés et altérés de justice » se réunissent autour de la table dressée par Jéhovah pour y consommer des mets qui procurent la vie éternelle (Mat. 5:3, 6, *NW*; Jean 17:3). Ceux-là seuls se réjouissent de voir se réaliser cette promesse: « Apportez à la maison du trésor toutes les dîmes, afin qu'il y ait de la nourriture dans ma maison; mettez-moi de la sorte à l'épreuve, dit l'Eternel des armées. Et vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieux, si je ne répands pas sur vous la bénédiction en abondance. » (Mal. 3:10). Après avoir contemplé cette merveilleuse profusion de mets, les invités qui se sont approchés de la table vont-ils se retirer? Diront-ils que Jéhovah se montre trop exigeant, qu'il y a trop de réunions, trop de matières à étudier? Vont-ils mépriser la table de Jéhovah? Ou bien accepteront-ils cette disposition divine sans en accomplir le dessein, c'est-à-dire vont-ils accumuler devant eux de copieuses portions spirituelles sans prendre le temps de les consommer? (Ps. 23:5; II Cor. 6:1). Non, car nous élevons nos voix pour rendre grâces à Dieu, qui, dans sa bonté, a fait déborder notre coupe. Prouvons notre reconnaissance en nous appliquant à l'étude, dans le groupe et personnellement, afin d'être en état d'assimiler toute la nourriture spirituelle.

[3] Si l'étude des nombreuses publications de ce monde est une fatigue pour le corps, les eaux vivifiantes de la vérité, qui sortent du trône divin, opèrent un rajeunissement et sont délectables à boire (Eccl. 12:14). Toutes, il est vrai, ne se boivent pas sans effort, surtout au début. Mais rappelons-nous les propos que Jésus tint à la Samaritaine au puits de Sychar. Celui qui boirait de son eau de la vérité, lui assurait-il, n'aurait jamais soif (Jean 4:13, 14). Les apôtres ne comprirent pas d'emblée toute la doctrine du Christ, ils reconnurent cependant que Jésus avait « les paroles de la vie éternelle » et s'attachèrent à ses pas (Jean 6:68). Un point de doctrine leur échappait-il? Ils ne se contentaient pas de passer aux suivants, par paresse d'esprit, mais faisaient cette prière à Jésus: « Explique-nous cette parabole. » (Mat. 15:15). Quand nous ne voyons pas toute la portée d'un argument de *La Tour de Garde* ou le sens d'un verset, persistons dans nos efforts afin de recevoir une bénédiction, c'est-à-dire une compréhension plus nette. Faisons comme Jacob qui, âgé de 97 ans, lutta toute la nuit avec l'ange pour obtenir une bénédiction (Gen. 32:24-28). Quand nous ne pénétrons pas immédiatement le sens des instructions que Jéhovah nous transmet par son organisation, nous scandalisons-nous comme les pharisiens? Pourquoi ne pas aller trouver un frère mûr qui vous donnera l'explication voulue?

[4] Pour bien manger à la table du Seigneur, il faut procéder avec méthode. Celui qui mange toujours sur le pouce, avalant sans mâcher, porte atteinte à sa santé. Les repas doivent se prendre à heures fixes et il est recommandé de bien mastiquer chaque bouchée. Les mêmes préceptes s'appliquent à l'alimentation spirituelle. Nous devrions prévoir chaque jour un moment pour l'étude, celui, si possible, où notre esprit est le plus éveillé. Ces repas devraient se prendre à des heures déterminées et avec profit. Sitôt le temps de l'étude fixé, respectez-le. Votre santé spirituelle en dépend. Quand un ami vient vous surprendre à l'heure du repas, entamez-vous avec lui, poussant les plats de côté, une conversation banale? Non, vous l'invitez à prendre place à table. Lorsqu'un ami vous surprend en pleine étude de *La Tour de Garde* ou de la Bible et qu'il vous demande ce que vous faites, lui répondez-vous évasivement, tout en faisant disparaître les publications? Pourquoi ne pas l'inviter à s'asseoir pour vous entretenir avec lui de l'objet de votre étude? Dans l'intérêt de votre santé spirituelle, ne traitez pas à la légère vos habitudes alimentaires spirituelles.

[5] L'étude en groupe est une nécessité pour la société du Monde Nouveau, mais celui qui veut assimiler pleinement ces études doit auparavant se livrer à une étude personnelle. Avez-vous le privilège de lire une portion de la Bible à l'école du ministère? (Apoc. 1:3.) Etudiez-la attentivement en votre particulier, afin d'être en mesure de communiquer l'enseignement qu'elle renferme. N'oubliez pas que c'est une parole vivante! Présentez-la comme une parole de vie. Etudiez-vous toujours à l'avance les matières de la réunion de service? Si oui, vous aiguiserez votre faculté de retenir et d'appliquer les instructions données à cette réunion. Quand vous assistez à l'étude de livre du groupe, à l'étude de *La Tour de Garde*, à l'école du ministère et à la réunion de service, goûtez-vous pleinement tout ce qui y est présenté? C'est un plaisir d'assimiler la vérité, mais « il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir ». (Actes 20:35.) Vous goûterez ce bonheur si vous vous attachez à la proclamation publique de votre espérance en exprimant oralement votre foi dans les réunions du groupe. Ayez égard à vos frères en prenant part à l'étude, et quand vous donnez, donnez le meilleur de vous-même. « Tout ce que vous faites, faites-le de bon cœur, comme pour le Seigneur et non pour des hommes. » (Héb. 10:23-25; Col. 3:23). Pour cela, il faut étudier votre leçon à l'avance.

[6] L'assemblée chrétienne est une organisation de ministres au moyen de laquelle s'opère dans le monde entier la prédication de la bonne nouvelle du Royaume, pour servir de témoignage. Cette assemblée est mûre et bien équipée pour remplir sa mission. Et vous? Marchez-vous du même pas que l'organisation? Etes-vous équipé pour participer au ministère du Royaume? Vous prenez part à la prédication, c'est très bien, mais faites-vous tous vos efforts pour que

1 Comment Jéhovah a-t-il abondamment béni la position spirituelle de son peuple?
2 Qui répond à l'invitation de venir au festin? Quelle est leur attitude devant l'abondance des mets?
3 a) Quel effet a sur nous l'étude de la vérité? b) Que faut-il faire en présence de matières difficiles à assimiler?
4 Montrez qu'il est nécessaire de suivre un bon régime spirituel.
5 a) Que faut-il faire pour retirer un bon profit des réunions du groupe? b) Comment en bénéficierons-nous individuellement et en tant que groupe?
6 Comment l'étude personnelle affecte-t-elle notre service? Que faut-il faire pour se livrer à cette étude indispensable?

vos heures de service produisent le plus de fruit possible pour la gloire de Jéhovah? Paul a donné ce conseil: « Sois sobre en toutes choses... remplis bien ton ministère. » (II Tim. 4:5). Pour bien remplir votre ministère, il vous faut l'équipement nécessaire. Il vous faut pour cela étudier la vérité, c'est-à-dire prévoir du temps pour l'étude personnelle, de même que vous prévoyez du temps pour le service dans le champ. — II Tim. 3:16, 17.

[7] A réfléchir à tout ce qu'implique l'étude personnelle: étude de la Bible, lecture et étude de *La Tour de Garde* et de *Réveillez-vous!* — vous aurez peut-être l'impression que le champ est trop vaste pour le parcourir dans son entier. Comme serviteur de groupe, vous avez peut-être le sentiment que le service et les devoirs de serviteur ne laissent guère de temps à l'étude en particulier. Vous devriez plutôt considérer cette étude comme un autre champ de l'activité théocratique où vous voulez prendre la tête et apporter votre aide. « Le surveillant, est-il écrit, devrait être... qualifié pour enseigner. » Cela souligne la nécessité de l'étude personnelle. Il est encore écrit: « Veille sur toi-même et sur ton enseignement; persévère dans ces choses, car, en agissant ainsi, tu te sauveras toi-même, et tu sauveras ceux qui t'écoutent. » (I Tim. 3:2, *NW;* 4:16). Votre bon exemple engagera les brebis du Seigneur à marcher sur le bon chemin et les aidera à acquérir de bonnes habitudes de service et d'étude, comme ministres de Dieu. Portez donc votre attention sur la responsabilité qui vous incombe, ainsi que le souligne I Pierre 5:2, 3: « Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte, mais volontairement... en étant les modèles du troupeau. »

COMMENT TROUVER LE TEMPS ET LES OCCASIONS

[8] Etes-vous occupé dans le service à plein temps, soit dans un Béthel ou dans le champ? A vous dépenser toute la journée dans le ministère, il vous est peut-être arrivé de négliger quelque peu l'étude. N'oubliez pas que pour bien remplir son ministère, l'étude personnelle est obligatoire. Un médecin qui néglige de se tenir au courant des progrès de la science médicale perd constamment de sa valeur. Il en est de même du ministre qui ne s'applique pas régulièrement à l'étude: il perd en force et en efficacité, et devient même vulnérable aux entreprises du malin. La Bible dit: « C'est pourquoi, prenez toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir résister dans le mauvais jour et tenir ferme après avoir tout surmonté. » — Eph. 6:13.

[9] Quelle que soit votre position au sein de la société du Monde Nouveau, quels que soient vos obligations familiales ou les intérêts du Royaume qui vous sollicitent, maintenez-vous en état de poursuivre le combat théocratique. Souvenez-vous comment se comporta la petite troupe des trois cents guerriers sous la conduite de Gédéon. S'ils ne se mirent pas à genoux pour se désaltérer, ils n'oublièrent pas cependant d'étancher leur soif. S'ils songeaient à la tâche qui les attendait, ils n'oublièrent pas qu'il leur fallait être en état de la mener à bonne fin. — Juges 7:5–7.

[10] Si beaucoup préfèrent étudier seuls, il en est d'autres qui retirent un plus grand profit dans l'étude en commun avec un ami ou un conjoint « afin que nous soyons encouragés ensemble ». (Rom. 1:12.) Une telle étude prépare celle du groupe, elle n'y supplée pas. Elle nous équipe en vue d'une participation active aux réunions. Les parents qui prennent à cœur d'élever leurs enfants selon le Seigneur, verront peut-être beaucoup d'avantages dans une étude en famille, qu'il s'agisse de la considération du texte quotidien, de l'étude de *La Tour de Garde*, d'une discussion sur *Réveillez-vous!* ou de la lecture de la Bible. Le père n'est pas seulement le gagne-pain de la famille, il doit aussi veiller à la croissance spirituelle des siens et organiser de telles études à heures fixes (Eph. 6:4; Deut. 6:6, 7). Quand la famille n'est pas tout entière dans la vérité, cette obligation peut incomber à la mère (II Tim. 1:5). Les enfants théocratiques se réjouiront de cette disposition, qui leur permet de se souvenir de leur Créateur pendant leur jeunesse. Ils ne trouveront pas dans leur jeunesse un prétexte pour tomber dans l'indifférence; mais ils seront, dans la foi et dans le service, des modèles pour ceux de leur âge et même pour les grands. Qu'ils acceptent ce bon conseil donné à Timothée: « Que personne ne méprise ta jeunesse; mais sois un modèle pour les fidèles, en parole, en conduite, en charité, en foi, en pureté. Jusqu'à ce que je vienne, applique-toi à la lecture, à l'exhortation, à l'enseignement. » — I Tim. 4:12, 13.

[11] La question que doivent résoudre jeunes et vieux est de savoir comment retirer le plus de profit de l'étude personnelle? Pourquoi les uns saisissent-ils plus vite que d'autres les nouvelles pensées? Abstraction faite des facultés naturelles, c'est parce que les premiers ont adopté de bonnes habitudes et procèdent avec méthode. Il est évidemment plus profitable d'étudier avec méthode que de laisser vagabonder son esprit dans la fausse direction.

[12] S'il est bon de savoir parcourir rapidement un sujet, cette méthode ne rend pas toujours. Il vaut mieux, en vue de leur usage, exercer sa faculté de retenir les choses recueillies dans nos lectures. Vous pouvez perfectionner votre faculté de lire par la pratique, jusqu'au point de savoir lire les phrases et les pensées au lieu des mots. On aura non seulement parcouru les matières, mais des pensées au lieu de mots auront été transmises à notre esprit. Ce que nous apprenons doit faire une impression durable sur notre esprit. Pour cela, il faut savoir se concentrer, c'est-à-dire être en mesure de porter toute son attention sur une chose à la fois. On a cru à tort que, pour se concentrer, il fallait s'acharner sur un texte donné. A s'épuiser ainsi, on crée une tension d'esprit qui paralyse nos facultés. Plutôt que de provoquer une tension mentale, efforcez-vous de prendre intérêt au sujet. Vous vous y absorberez, chassant de votre esprit toutes les pensées étrangères. Il vous sera aisé alors d'appliquer votre pensée. Au cours de l'étude, soutenez votre intérêt par une analyse constante du texte, afin d'établir en quoi il peut vous être utile. Déterminez de quel profit pratique il sera pour vous. Vous aide-t-il à mieux comprendre le monde qui vous entoure? A résoudre les problèmes de la vie? A éclaircir quelques-unes de vos questions? Peut-il servir d'illustration ou d'argument susceptible de faire comprendre à d'autres les vérités de la Parole de Dieu? Nous nous souvenons des choses qui nous ont particulièrement intéressés. Les hommes de ce monde se rappellent les propos savoureux que les langues bavardes tiennent sur leurs voisins. Le peuple de Dieu ne s'intéresse qu'au monde nouveau, aussi se rappelle-t-il les choses concernant le Créateur de ce monde meilleur. — II Pi. 3:13.

[13] La concentration s'intensifie avec le secours de l'imagination. Une bonne portion de la Bible se compose de narrations historiques et d'illustrations prophétiques. Quand vous appliquez votre pensée à l'étude des Ecritures, faites intervenir l'imagination et vos sens. Vous obtiendrez une image plus nette du sujet. Prenez, par exemple, la comparution du Christ devant Ponce Pilate. Ne vous contentez pas de lire les mots, faites-vous une image de chaque détail (Jean 19:1–6). Essayez de sentir la fraîcheur matinale. Représentez-vous Jésus vêtu d'un manteau pourpre et la tête ceinte d'une couronne d'épines. Essayez de sentir la morsure des gifles que lui donnaient les soldats. En vous plaçant dans la rue, devant le palais du gouverneur de Jérusalem, essayez de sentir la poussée de la foule. Avez-vous la gorge irritée par l'âcreté de la poussière soulevée par cette multitude conduite par les pharisiens en robe? Entendez-vous les vociférations? « Ote, ôte, crie-t-on de toutes parts, crucifie-le! » Vous serez soulevé d'aversion quand se déchaînera cette clameur: « Nous n'avons de roi que César. » Votre cœur battra plus fort à l'approche du dénouement. Vivez l'événement, vous ne l'oublierez pas. L'esprit reçoit les messages des cinq sens: le toucher, le goût, la vue, l'odorat

7 Comment les serviteurs dans un groupe considéreront-ils l'étude personnelle?
8 Comment les ministres à plein temps considéreront-ils l'étude personnelle?
9 Même si nous sommes occupés, pourquoi l'étude personnelle est-elle à ce point nécessaire?
10 Comment les familles théocratiques peuvent-elles organiser leur étude?
11 Pourquoi les uns apprennent-ils plus vite que d'autres?
12 Comment faire pour se rappeler les choses étudiées?
13 Qu'est-ce qui rend encore possible une concentration totale?

et l'ouïe. Faites-les collaborer avec votre imagination. Vous serez absorbé par le sujet, votre concentration sera totale, propice aux impressions durables.

[14] Il est difficile de se représenter sous forme d'images les arguments cités à l'appui d'une doctrine. Faites intervenir dans ce cas le facteur qu'est l'association. Réfléchissez sur le bien-fondé des propositions qui sont avancées, les preuves citées à l'appui et les exemples fournis. Associez tous ces éléments. Voyez chacun d'eux en rapport avec les autres et quand vous ferez appel à l'un, les autres se présenteront d'eux-mêmes à votre mémoire pour compléter l'image.

[15] Vous vous heurtez dans votre secteur à des objections qui mettent entrave à tout exposé efficace de la bonne nouvelle du Royaume. Que faire? Pour bien remplir votre ministère, apprenez comment les réfuter. Mais quand? Il vous arrive d'être à la salle du Royaume dix ou quinze minutes avant la réunion ou bien d'être en avance au centre de service. Pourquoi ne pas faire un usage avisé de ce temps? Echangez des suggestions. Mettez-les en pratique entre vous. Soulignez la meilleure manière de réfuter une objection sans blesser les susceptibilités, mais en éveillant la curiosité ou l'intérêt pour notre œuvre. Peut-être un bon exemple vous aidera à ne pas heurter de front un préjugé, tout en vous faisant bien comprendre. Analysez vos versets de combat afin de pouvoir les exposer avec plus de succès. Construisez de la même manière de nouvelles allocutions pour le service de maison en maison et les visites complémentaires. Ces discussions font partie de notre programme d'étude personnelle, elles ne sont pas arides mais stimulantes et une source de joie. Elles vous rendront plus propres au ministère. — Prov. 27:17.

S'IMPRÉGNER DE CONNAISSANCES

[16] Il en est qui cherchent à acquérir des connaissances en les apprenant par cœur, mais c'est là une tâche ardue et artificielle. Vous parviendrez à répéter mot pour mot tel passage, mais à moins de le comprendre parfaitement, vous ne pourrez en faire un usage efficace. Pour cette raison il est préférable de saisir les pensées que les mots. Considérez les nouvelles idées sous leurs divers aspects, appréciez leur valeur, traduisez-les par vos propres paroles, elles iront alors enrichir votre acquis biblique. Et si vous décidez d'apprendre par cœur tel passage ou tel verset des Ecritures, avant de vous mettre à l'œuvre, assurez-vous d'en bien comprendre la signification. Si vous saisissez parfaitement la pensée qu'il renferme, vous le garderez d'autant plus aisément en mémoire.

[17] En étudiant une publication, vous trouverez peut-être pratique de souligner certains points. Ces indications peuvent désigner les points faibles dans votre maîtrise du sujet ou bien elles peuvent faire ressortir les pensées principales de l'article. Evitez de trop souligner, mais les mots ou les phrases-clés marqués d'un trait vous rappelleront au premier coup d'œil les pensées exposées. Le soulignement rend surtout service lors des révisions ou lorsqu'il s'agit de participer à une discussion commune de cette matière. Il vous aidera à situer les points principaux et à reconstruire rapidement dans votre esprit l'essence de la matière en considération.

[18] Nombreux sont ceux qui ne voient pas au delà du point qu'ils étudient. Beaucoup de fausses religions sont affligées de cette myopie. Elles s'en tiennent à quelques versets particuliers sur lesquels elles fondent leurs croyances. Elles omettent de considérer le contexte et ne regardent pas la Bible entière comme la Parole divine inspirée. Le thème du Royaume, qui s'étend de la Genèse à l'Apocalypse, échappe à leur attention. Elles se font une idée erronée de Dieu et, bien qu'elles apprennent toujours, elles ne parviennent jamais à la connaissance exacte de la vérité. Ne les imitez pas. — II Tim. 3:7.

[19] Quand vous étudiez, tâchez d'embrasser l'ensemble du sujet. Rattachez chaque pensée au thème principal, en déterminant son importance propre. Lorsque vous avez trouvé la réponse à une des questions qui paraissent au bas des pages de *La Tour de Garde*, établissez son rapport avec le thème de l'étude. Notez comment les arguments et les exemples s'enchaînent logiquement dans le développement, paragraphe par paragraphe, du thème pour former un tableau harmonieux et proportionné dans le détail. Après lecture de l'article, essayez de reconstituer ce tableau en vous servant des sous-titres, des phrases-clés, des questions au bas des pages ou des pensées principales que vous avez soulignées. Parcourez les arguments et les versets développés. Ensuite fermez le périodique ou le livre et essayez de vous les remémorer. Cela ne vous prendra pas plus d'une minute ou deux, mais l'argumentation se gravera fermement dans votre mémoire. Elle sera à votre disposition. Nous voulons garder la maîtrise des choses que nous apprenons dans la Parole divine et par l'organisation de Dieu, afin que ces acquisitions soient un guide pour notre conduite chrétienne et des armes dans notre ministère. Il est écrit: « C'est pourquoi nous devons d'autant plus nous attacher aux choses que nous avons entendues, de peur que nous ne soyons emportés loin d'elles. » — Héb. 2:1.

[20] Vous appliquez peut-être ces méthodes dans une certaine mesure. A la fin de votre étude de livre hebdomadaire, passez-vous en revue, livres fermés, les points importants de la leçon? Est-ce que le conducteur d'étude de *La Tour de Garde* fait un ou deux commentaires au cours de l'étude? Et pourquoi ne pas pousser plus avant l'application de ces principes? Faites la même chose quand vous lisez en particulier un article de *La Tour de Garde*. Après avoir considéré le texte quotidien du *Yearbook*, fermez le livre et voyez si vous pouvez exprimer l'essentiel du texte en une seule phrase. Faites encore de même quand vous lisez la Bible. Après avoir lu un chapitre, essayez de le résumer. Voyez si vous pouvez trouver le thème central du chapitre ou l'essence du livre biblique, puis notez le rapport qui lie chaque verset à la pensée principale. Essayez de voir le livre entier comme un tout bien équilibré et observez les relations que les pensées ont entre elles. Votre appréciation des choses apprises grandira parce que vous comprendrez le contexte et les rapports entre les diverses déclarations. Il vous sera alors bien plus aisé de déterminer l'emplacement des versets, de vous rappeler les arguments et d'en faire un usage efficace pour renverser les fausses doctrines et établir la véritable adoration. — II Cor. 10:4, 5.

[21] Vous voulez marcher de front avec la société du Monde Nouveau. Vous désirez vous équiper pour présenter la vérité avec efficacité. Appliquez ces méthodes à votre étude personnelle. Il est écrit: « Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé, un ouvrier qui n'a point à rougir, qui dispense droitement la parole de la vérité. » (II Tim. 2:15). Voyez l'œuvre de la moisson qui s'étend devant nous. Prenez en considération les privilèges de ser-

14 Comment faire pour bien se rappeler les preuves et les arguments?
15 a) Pourquoi le ministre chrétien doit-il étudier la manière de réfuter les objections? b) Comment peut-il trouver le temps nécessaire pour cela, malgré un emploi du temps chargé?
16 Au lieu de se contenter d'apprendre par cœur, que fera un étudiant avisé?
17 Comment faut-il souligner les paragraphes? De quelle utilité sont ces indications?
18 Pourquoi beaucoup se font-ils une idée erronée du contenu de la Bible?
19 Comment faire pour bien étudier « La Tour de Garde », si l'on veut bien apprécier et se rappeler les points qui serviront dans le ministère?
20 Comment ces principes d'étude peuvent-ils s'appliquer à la considération du texte quotidien, à la lecture de la Bible? Quel en est l'avantage?
21 Pourquoi tous les membres de la société du Monde Nouveau s'appliqueront-ils dans leur étude et s'efforceront-ils de perfectionner leur habitudes d'étude?

vice qui seront vôtres à mesure que vous élargirez votre ministère. Réfléchissez à l'immensité de l'œuvre de reconstruction et d'éducation qui s'effectuera après Harmaguédon. Prenez la résolution de vous équiper afin de pouvoir prendre une part encore plus totale à l'œuvre divine et vous serez béni par Jéhovah.

AUCUNE guerre ne peut plus être considérée comme « un moyen de règlement pratique des différends internationaux. Les immenses destructions causées aux deux parties en présence, composées d'adversaires de force égale, empêchent le vainqueur d'aboutir à autre chose que son propre désastre. » « La science a écarté la guerre en tant qu'arbitre possible. » C'est ce que déclara le général américain Douglas MacArthur.

Même si le réalisme scientifique hâte l'abolition de la guerre, le soldat chrétien continuera de combattre jusqu'à la victoire finale. Sa guerre ne peut être abolie dans ce monde ou par celui-ci. C'est un conflit continuel, qui dure toute la vie, un combat quotidien, sans permissions, sans trêves, sans armistices. Bien que les chrétiens « poursuivent la paix avec tous », ils sont, néanmoins, les plus grands guerriers que le monde ait jamais connus. Leur combat est dans l'intérêt de ce qui est bon, vrai, noble, pur et pieux. Leur bataille est une bataille pour la justice. L'apôtre Paul les encourage à « lutter pour la victoire dans le bon combat de la foi ». — Héb. 12:14, *Da;* I Tim. 6:12, *NW.*

Qui sont ces combattants que Paul appelle au combat? Ce sont des hommes et des femmes de toutes les positions sociales qui se sont voués à Dieu par un don complet de leur personne. Ils reconnaissent l'autorité et les ordres du Roi. Paul ne s'adressait pas au monde en général, ni aux chrétiens de nom seulement qui ne se sont jamais voués à Dieu pour entreprendre le combat de la foi. L'appel de Paul s'adressait aux hommes de foi, entièrement voués à Jéhovah. C'est à eux que sont données les instructions concernant le combat en cours. — II Tim. 2:19.

Contre qui les chrétiens combattent-ils? Ils ne livrent pas une bataille contre leurs semblables ni avec des armes charnelles. Il leur est ordonné de s'aimer les uns les autres et de faire du bien à leurs ennemis. Le chrétien doit être « doué de patience; il doit redresser avec douceur les adversaires (ceux qui ne sont pas disposés favorablement, *NW*), dans l'espérance que Dieu leur donnera la repentance pour arriver à la connaissance de la vérité ». Il est ordonné aux chrétiens de rendre le bien pour le mal, de répondre par la douceur à la grossièreté, par l'amabilité à la discourtoisie, afin que le monde discerne que des choses telles que l'esprit de Dieu, l'esprit d'amour, de générosité, de bonté, existent, et que tous ne sont pas animés de l'esprit malveillant et égoïste qui dirige ses systèmes dégradés. — II Tim. 2:24–26; Mat. 5:44.

Le chrétien lutte contre toute injustice, laquelle est péché. Pendant six mille ans, le péché a exigé régulièrement son terrible tribut: la mort, avec tout son cortège de malheurs: maladies, peines, chagrins et difficultés. Oui, le péché est un redoutable ennemi. Et celui qui incita le premier homme à pécher et à devenir esclave est un autre de nos adversaires, à savoir, Satan le Diable. Non pas que les chrétiens luttent directement contre le Diable. Ce dernier est un puissant ange qui pourrait les réduire à rien en un clin d'œil. Ils combattent contre lui en résistant à ses influences, à ses tromperies, à ses efforts, grâce auxquels il aimerait les induire au péché, et, par conséquent, à s'élever contre Dieu. Paul fit comprendre ce point lorsqu'il dit: « Nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes. » — I Jean 5:17; Eph. 6:12.

Oui, Satan est un ennemi puissant. Il est le grand instigateur des multiples influences contre lesquelles le chrétien doit combattre. Avec ruse et artifice il dirige la guerre contre le serviteur voué à Dieu. Ce serviteur doit lutter contre l'esprit et la disposition du monde asservi à Satan. A l'esprit du monde, aux mobiles qui l'animent, à ses ambitions, à son orgueil de la vie, à la nature trompeuse des richesses — à tout cela, à ces mauvaises façons d'envisager les choses en partant du simple point de vue de ce monde — il faut qu'il résiste s'il veut parvenir à la victoire. C'est un combat de chaque jour. — I Jean 2:15–17.

Finalement, il doit combattre contre la chair, sa propre chair. Depuis qu'Adam déchut de la perfection, la chair a été prédisposée à la dégradation mentale, morale et physique. Elle se porte continuellement vers le mal. Et c'est seulement au fur et à mesure que le soldat du Christ se débarrasse des influences aveuglantes, des goûts et désirs pervertis, des ambitions, espoirs et amours dépravés, toutes choses que le péché cultive dans la chair, qu'il parviendra à voir les choses sous leur vrai jour et commencera à avoir une idée de sa propre condition dégradée et à être par là dans une position plus favorable pour la combattre. — Gen. 6:5.

Dans la guerre chrétienne, la chair ne doit jamais être sous-estimée en tant qu'ennemi puissant. C'est à ses désirs dégradés que Satan s'adresse. Il cherche à les encourager dans leur guerre contre l'esprit chrétien renouvelé. C'est au moyen de ces désirs pervertis que l'esprit du monde se rapproche plus intimement, qu'il capture et ramène le soldat du Christ sous l'esclavage du péché. Les chrétiens sont, pour ainsi dire, assaillis de tous côtés par des ennemis, complotant leur malheur et leur retour à l'esclavage. Par conséquent, ils doivent combattre et continuer à combattre. Il faut qu'ils combattent pour eux-mêmes, qu'ils combattent pour leur droit de prêcher, qu'ils combattent pour vaincre leurs propres faiblesses, qu'ils combattent contre les tromperies et les pièges de l'adversaire. Il n'est donc pas étonnant qu'ils soient encouragés à veiller continuellement, à se tenir sur leurs gardes, qu'ils soient constamment exhortés à « revêt(ir) toutes les armes de Dieu », de peur qu'ils ne deviennent insouciants, succombent à l'adversaire et perdent la victoire. Ayant conscience que la chair est une ennemie, Paul dit: « Je traite durement mon corps et je le tiens assujetti, de peur d'être moi-même rejeté, après avoir prêché aux autres. » Tous les fidèles combattants imitent Paul. Ils veillent étroitement sur leur chair. — Eph. 6:11; I Cor. 9:27; Rom. 7:14–25.

DIRECTION ET ARMES SUPÉRIEURES

Sans la direction supérieure de Jéhovah Dieu et de Jésus-Christ et l'équipement guerrier qu'ils fournissent au soldat chrétien, la lutte serait vraiment inégale et vaine. C'est pour-

quoi le guerrier du Christ dit: Grâces soient rendues à Dieu pour le Chef de notre salut, Jésus-Christ, qui nous a rachetés de l'esclavage du péché par son précieux sang. Grâces soient rendues à Dieu pour toutes les armes de sa Parole qui nous procure le casque du salut. Grâces soient rendues à Dieu pour la cuirasse de la justice, pour le bouclier de la foi, de la confiance, de l'assurance. Grâces soient rendues à Dieu, dit-il, de nous avoir chaussés et préparés à supporter patiemment les difficultés. Il mérite d'être remercié de l'épée de l'esprit, la Parole de vérité, qui est une défence par laquelle nous pouvons résister à l'adversaire et remporter la victoire par celui qui nous a aimés. — Actes 2:37–39; Apoc. 9:11–16; Eph. 6:13–20; Rom. 8:35–39.

Les chrétiens combattent non seulement pour eux-mêmes, mais aussi pour leurs frères. Ils sont prêts et disposés à mourir pour leurs frères, si c'est nécessaire. Ils sont prêts à les encourager, à leur rendre de petits services comme à les assister dans les affaires plus importantes. Ils trouvent aussi un grand plaisir et un grand profit à défendre l'honneur du nom de Jéhovah et la majesté de son juste gouvernement. Ils sont vaillants et sans crainte dans la bataille, portant le combat dans les forteresses de l'ennemi pour libérer tous ceux qui sont encore retenus captifs par l'inique organisation de Satan. — Néh. 4:14.

Ils font la guerre d'une manière systématique et intelligente, combattant strictement selon les instructions de leur Chef Jésus-Christ. Ils combattent le bon combat de la foi, en renouvelant leur esprit, en chassant et déracinant de leur cœur et de leur naturel toute colère, toute irritation, toute tendance au mal, tout langage offensant, toute parole obscène, « toute souillure de la chair et de l'esprit, en achevant (leur) sanctification dans la crainte de Dieu », en se dépouillant de leur vieille personnalité avec ses habitudes et en se revêtant d'une nouvelle personnalité qui, grâce à une connaissance exacte, est renouvelée à l'image de celui qui l'a créée. — II Cor. 7:1; Rom. 12:2; Eph. 4:17–32; Col. 3:2–10.

Leur combat est, à tous points de vue, un combat de la foi. C'est un combat sous la direction d'un conducteur invisible et contre un ennemi invisible. C'est seulement par la foi qu'ils connaissent le Chef de leur salut, et c'est seulement par la foi en sa Parole qu'ils connaissent le chef rusé qui les combat. Par la foi, ils acceptent la Parole de Dieu et ses conclusions. Les chrétiens combattent pour la liberté et la gloire de la vérité qu'ils ignoreraient s'ils ne l'acceptaient pas par la foi. C'est contre cette foi chrétienne que tout le monde impie de Satan, le péché et les faiblesses de la chair déchue, sont ligués. Par conséquent, c'est seulement en ayant la foi que Dieu inspire que le soldat du Christ pourra rester debout et sortir vainqueur. « La victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi. » — I Jean 5:4.

Il ne suffit pas d'être simplement enrôlé dans l'armée de Jéhovah, il est de notre devoir de recourir à son dépôt d'armes, sa Parole, la Bible, et de revêtir l'armure complète à laquelle il a pourvu. Quiconque ne suit pas cette voie est sûr de perdre la bataille. L'armure seule n'assure pas la victoire. Il est exigé davantage. Revêtu de l'armure, le chrétien doit combattre comme Dieu l'ordonne par le Christ, demeurant loyal même jusqu'à la mort..— Apoc. 2:10.

N'oubliez jamais que la victoire dans la guerre chrétienne sera remportée par la foi en Jéhovah et en Jésus-Christ. Par conséquent, en considérant la victoire finale, nous nous joignons à Paul en disant: « Grâces soient rendues à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ! » — Héb. 2:10; I Cor. 15:57.

«Ils sont inexcusables»

La vérité est à la portée de tous; il est inexcusable d'ignorer ce qui concerne le Créateur

QUELS sont ceux qui sont inexcusables? Laissons l'Ecriture répondre: « Ce qui peut se connaître de Dieu est manifeste parmi eux; car Dieu le leur a manifesté; car, depuis la fondation du monde, ce qui ne se peut voir de lui (son essence), savoir sa puissance éternelle et sa divinité, se discerne par le moyen de l'intelligence, par les choses qui sont faites, de manière à les rendre inexcusables. » (Rom. 1:19, 20, *Da*). Oui, « ils sont inexcusables », ceux qui nient l'existence du vrai Dieu vivant, Jéhovah. D'après les sondages de Gallup, le nombre des athées ne cesse de croître. La fausse religion a empêché beaucoup de gens de parvenir à la connaissance de Dieu. Mais, aujourd'hui, la vérité est à la portée de toutes les personnes au cœur honnête. Il est donc inexcusable d'ignorer Jéhovah Dieu, le Créateur et Souverain suprême de l'univers.

Pourquoi sont-ils inexcusables? Parce que la création témoigne de l'existence de Dieu: « Les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. » Le prophète de Jéhovah nous exhorte ainsi: « Levez en haut vos yeux, et voyez qui a créé ces choses. » Ce que nous voyons dans le ciel ne témoigne-t-il pas de la puissance de Jéhovah? Même une personne d'intelligence peu développée, voyant une automobile pour la première fois, ne croit pas que c'est par un simple hasard que toutes ses pièces se sont assemblées. Une direction intelligente a dû produire une création aussi complexe; cependant, combien se révèle plus compliquée la moindre des œuvres créées par Dieu et que nos yeux contemplent dans le ciel! — Rom. 1:20; Es. 40:26, *GV*.

Ainsi, les cieux parlent de la gloire de Dieu: « Les cieux (les cieux littéraux et les « nouveaux cieux ») racontent la gloire de Dieu, et l'étendue manifeste l'œuvre de ses mains. Le jour en instruit un autre jour, la nuit en donne connaissance à une autre nuit. Ce n'est pas un langage, ce ne sont pas des paroles dont le son ne soit pas entendu: leur retentissement parcourt toute la terre, leurs accents vont aux extrémités du monde. » — Ps. 19:2–5.

La puissance et les autres perfections de Jéhovah se font connaître dans la beauté, l'excellence, la variété et l'immensité de sa création. En vérité, la gamme des perfections évidentes dans l'univers implique l'existence d'un degré d'excellence absolu, d'un Etre parfait. Par conséquent, comme le dit l'apôtre du Christ: « Ils sont inexcusables. » — Rom. 1:20.

ORDRE ET HARMONIE DANS LA NATURE

L'ordre dans l'univers parle de la gloire de Dieu. Dans la nature, la manière si précise avec laquelle tout est établi et a un but si bien déterminé révèle une conception intelligente. Il a fallu les intelligences les plus développées des grands savants pour découvrir quelques-unes seulement des lois de la nature. Les lois se sont-elles faites par accident? Quelle planification intelligente que celle se rapportant à notre terre! La distance du soleil et de la lune à notre planète est juste celle qu'il faut. L'inclinaison de la terre sur son axe est juste ce qui convient. Le mélange des gaz et les relations entre les plantes et les animaux répondent exactement aux exigences de la vie. Quelle sagesse infinie se trouve derrière ce cycle dans la nature! Les animaux absorbent de l'oxygène, le rejettent, combiné à de l'acide carbonique, tandis que les plantes absorbent de l'acide carbonique et rejettent de l'oxygène. Un accident? Inimaginable!

Combien il est évident que la terre fut préparée pour l'homme! Une autorité médicale a déclaré: « Mille conditions ont dû probablement être remplies avant que l'homme pût habiter la terre. Il fallait, non seulement de la lumière, de nombreuses sortes de nourriture, de l'eau, une atmosphère convenable, une température appropriée, le cycle de l'azote, etc., mais encore des centaines de réactions chimiques dans le corps contribuent au développement de la vie humaine. Il n'existe qu'une chance sur des milliards que toutes les conditions de vie eussent été réalisées par pur hasard. Il est évident que la terre fut préparée pour l'homme. Ce fait seul prouve l'existence d'un Dieu conscient. » — *The Physician Examines the Bible*, p. 318.

Thomas A. Edison fut un homme qui sonda profondément les secrets de la nature. Il inventa le phonographe et l'ampoule électrique et fit breveter plus de mille autres inventions. Interrogé un jour pour savoir s'il croyait en Dieu, Edison répliqua: « Après des années d'observation des procédés de la nature, je ne puis douter de l'existence d'une intelligence suprême. A mon avis, il est presque possible de démontrer l'existence d'un tel Dieu en partant de la chimie. » — *Reader's Digest*, avril 1954.

L'EXISTENCE DE LA VIE ET DE L'INTELLIGENCE

L'existence des créatures vivantes, dont la non-existence est possible, implique l'existence indispensable d'un Créateur. L'homme ne peut créer la vie en partant des éléments. Cependant, devons-nous penser que les éléments ont créé l'homme? Nous pouvons tirer une leçon des animaux, des oiseaux et des poissons. Job déclara: « Interroge les bêtes, et elles t'instruiront, les oiseaux du ciel, et ils te l'apprendront; demande à la terre, et elle t'enseignera; les poissons même de la mer te le raconteront. Qui ne sait, parmi tous ces êtres, que la main de Jéhovah a fait toutes choses? » — Job 12:7–10, *Cr 1905*.

Oui, même l'œil d'un aigle peut nous enseigner une leçon, peut nous diriger vers l'Auteur de la vie. Sir Isaac Newton, le mathématicien, physicien et astronome anglais qui conçut l'idée de la gravitation universelle, fut si impressionné par les choses créées, qu'il dit: « D'où vient que la nature ne fasse rien en vain; et d'où proviennent tout cet ordre et cette beauté que nous contemplons dans le monde?... Comment les corps des animaux en vinrent-ils à être conçus avec un tel art et à quoi furent destinées leurs différentes parties? L'œil fut-il imaginé sans l'art de l'optique, ou l'oreille sans la connaissance des sons?... Et ces choses étant exécutées de façon magistrale, ne ressort-il pas de ce phénomène qu'il existe un être incorporel, vivant, intelligent? » — *Optics*, de Sir Isaac Newton, Bk. III, Query 25.

Plus les savants étudient l'univers, plus ils doivent reconnaître, derrière cet univers, l'existence d'une Intelligence suprême. Albert Einstein, le célèbre physicien, a sondé, dit-on, plus que n'importe quel autre humain, les secrets de l'univers. Les secrets qu'il a découverts ne l'ont pas rendu athée, car il admet: « C'est assez pour moi de contempler le mystère de la vie consciente se perpétuant à travers toute l'éternité; de réfléchir sur la merveilleuse structure de l'univers, que nous percevons confusément, et d'essayer humblement de comprendre même une partie infinitésimale de l'intelligence manifeste dans la nature. »

Une autre raison pour laquelle ceux qui refusent de reconnaître Jéhovah en tant que Créateur sont inexcusables, est la suivante: l'intelligence existe. Si l'homme apparut sans direction intelligente, pourquoi devrait-il avoir de l'intelligence? L'inintelligence peut-elle créer l'intelligence? Les hommes les plus intelligents ne peuvent créer une intelligence qui soit supérieure à la leur. Certes, ils ont créé des cerveaux-robots. Dans le domaine des mathématiques, ils sont prodigieux. Cependant ils ne sont pas plus intelligents que l'homme. Un mathématicien et logicien distingué de l'Université de Princeton, Alonzo Church, a soigneusement analysé les calculateurs électroniques et cerveaux mécaniques. Il dit: « Aucune machine ne peut résoudre tous les problèmes qu'un mathématicien vivant peut résoudre. » Cependant, les athées croient que l'homme intelligent, bien qu'il ne puisse créer la vie ou même quelque chose de plus intelligent que lui, fut créé par une force sans intelligence. Est-ce compréhensible?

Affirmer qu'il n'y a pas d'Intelligence suprême, c'est affirmer que l'univers a évolué en quelque chose de supérieur à lui-même, qu'il a créé l'intelligence. Et penser que n'importe quoi peut créer quelque chose qu'il ne possède pas lui-même, est la forme la plus parfaite de raisonnement creux.

CONNAISSANCE INSTINCTIVE DE DIEU

L'homme est doué d'un instinct qui le rend conscient de l'existence de Dieu, instinct qui devrait inciter tous les hommes à glorifier Jéhovah. En fait, l'esprit est contraint, par la loi de sa propre existence, de se représenter quelque mieux absolu et infini. Il est obligé de croire que chaque effet a une cause. Il doit donc y avoir une Première Cause non créée qui possède en elle-même la raison de son existence.

Comme la nature a horreur du vide, ainsi l'homme abhorre l'idée d'un univers sans Dieu. Le besoin d'adorer est un instinct puissant. Un article, paru dans *Woman's Home Companion* d'avril 1954, contenait un sous-titre qui disait: « Nous ressentons tous une force qui nous pousse vers Dieu, force aussi puissante que notre instinct pour le sexe et la faim, affirme une nouvelle école audacieuse de la pensée psychiatrique. » Le fait que tous demandent instinctivement un Etre suprême prouve que cet Etre existe.

Un autre aspect du besoin instinctif d'adorer, c'est que ce besoin est universel. Il existe parmi les hommes de toutes races, de toutes nationalités. Même les athées adorent quelque chose, si ce n'est que leur propre athéisme philosophique. Le besoin d'adorer est si général que, s'il n'y avait pas de Dieu, il serait difficile d'imaginer pourquoi les gens concluent spontanément qu'il y en a un.

LA BIBLE ET LA PROPHÉTIE ACCOMPLIE

Une autre raison encore pour laquelle les athées sont sans excuse: Ils ont la Bible, la Parole révélée de Dieu. Ses prophéties et leur accomplissement prouvent à eux seuls que c'est un Livre dont les hommes ne peuvent être l'auteur. Avant qu'elle ne se produise, la Bible prédit la chute du puissant empire babylonien (Jér. 51:37). La Bible prédit l'ascension des empires successifs suivants: Médo-Perse, Grèce, Rome et l'empire anglo-américain (Dan. 8:3–25; Apoc. 17:10–14). Un étudiant de la Bible compta 332 prophéties qui s'accomplirent dans le Christ. Un mathématicien calcula que la chance pour un homme d'accomplir toutes ces choses était d'une sur quatre-vingt-quatre, ce nombre étant suivi de quatre-vingt-dix-sept zéros! Ces précisions prophétiques et d'autres prouvent sans aucun doute qu'une Intelligence surhumaine se trouve derrière la Bible. Cette Intelligence en est l'Auteur, Jéhovah Dieu.

Les arguments des athées montrent qu'ils n'ont pas étudié sérieusement la Bible. Ils ont plutôt écouté le clergé de la chrétienté qui a enseigné des mensonges concernant Jéhovah Dieu, tels que celui selon lequel il est le propriétaire d'une « rôtisserie » pour les créatures humaines, appelée « purgatoire ». Cet enfer de feu littéral et d'autres fausses doctrines telles que celles relatives à la trinité et à l'immortalité de l'âme ont détourné les gens de Dieu même avant qu'ils étudient sa Parole. La Bible n'enseigne pas ces doctrines déraisonnables. Elles sont enseignées par la fausse religion, non par le vrai christianisme. L'athée s'est trompé en supposant que les fausses religions de la chrétienté sont de Dieu; elles ne sont pas de Dieu mais du Diable. — II Cor. 4:4.

Il s'ensuit que l'athée a tort de signaler les horribles persécutions, inquisitions et guerres dont la prétendue religion chrétienne est responsable. La Bible déclare que ces religions sont fausses: « Ils font profession de connaître Dieu, mais ils le renient par leurs œuvres. » — Tite 1:16.

Beaucoup d'athées prétendent que le monde a toujours existé, qu'il n'a pas eu de commencement. Mais la science a prouvé la fausseté d'un tel raisonnement. La découverte de la radioactivité a révélé qu'il ne pouvait y avoir d'éternité dans le passé de la matière. Et le fait que l'univers s'étend sans cesse, ainsi que le confirme le télescope Hale (de 5 m. 10) de Palomar, prouve également l'erreur des athées. La revue *Life*, dans son édition du 20 décembre 1954, fit paraître un article important sur l'univers expansif. Elle présentait l'opinion scientifique la plus récente: « Toutes les découvertes de la science indiquent un temps de création où les foyers cosmiques furent enflammés et le vaste spectacle du présent univers amené à l'existence. Et ce temps remonte à cinq milliards d'années. »

Dans ces « derniers jours » du monde de Satan, il y a une raison toute spéciale pour laquelle les athées sont inexcusables: la prédication de la bonne nouvelle du royaume de Dieu par les témoins de Jéhovah, prédication prédite par le Christ, et la démonstration par les témoins de Jéhovah que le véritable christianisme existe (Mat. 24:14). La chrétienté n'a pas vécu d'après les principes bibliques; cela devrait être clair pour les athées. Il devrait également être clair que les témoins de Jéhovah, eux, agissent selon ces principes. De plus, la nouvelle du monde nouveau de Jéhovah, montrant comment il mettra fin à la douleur, au chagrin, à la souffrance et à la mort, renverse l'enseignement fondamental de l'athée. — Apoc. 21:1-4.

Tout comme les anciens philosophes, les athées modernes se vantent d'être des hommes de raison et de clairvoyance. Ils pensent aussi insensément que les plus sages des anciens philosophes qui discouraient sur Dieu, y compris Socrate et Platon. Qui lit leurs œuvres sans être frappé du caractère creux de leur raisonnement ainsi que de la stupidité de leur non-sens quand ils parlent de Dieu? La Bible dit bien: « Ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces; mais ils se sont égarés dans leurs pensées, et leur cœur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres. » Les philosophes athées d'aujourd'hui ressemblent donc aux anciens philosophes d'hier: « Ils ont l'intelligence obscurcie, ils sont étrangers à la vie de Dieu, à cause de l'ignorance qui est en eux, à cause de l'endurcissement de leur cœur. » Qui affirme qu'il n'y a pas de Dieu? « L'insensé dit en son cœur: Il n'y a point de Dieu! » — Rom. 1:21; Eph. 4:18; Ps. 14:1.

Puisqu'il est évident que Jéhovah est le vrai Dieu vivant, le Créateur et Souverain suprême de l'univers, l'excuse de l'ignorance ne peut être admise dans sa plus large interprétation, sauf pour les idiots. Ni les athées, ni les agnostiques, ni les malfaiteurs, ni les idolâtres ne peuvent alléguer l'ignorance. Car, s'ils sont disposés à exercer leurs facultés et à employer leur esprit à une recherche assidue, les hommes ont à leur portée les moyens de parvenir à la connaissance de Jéhovah Dieu. C'est pourquoi le décret divin est le suivant: « Ils sont inexcusables. »

JÉSUS ÉTAIT-IL UN HOMME-DIEU?

L'INCARNATION est, dans la chrétienté, l'enseignement selon lequel « Dieu est homme et l'homme est Dieu dans la personne de Jésus-Christ ». Cette croyance est appelée « la doctrine principale du christianisme ». L'église catholique et la plupart des églises protestantes enseignent donc que Jésus était un Homme-Dieu. Mais, à l'instar des autres doctrines enseignées par le clergé, celle-ci défie la logique et la raison. En fait, les théologiens admettent qu'aucune philosophie humaine ne peut l'expliquer parfaitement. Elle est contradictoire et ahurissante. Mais, puisque la Bible affirme que « Dieu n'est pas un Dieu de désordre », notre intérêt est stimulé par les questions suivantes: Comment l'enseignement de l'incarnation prit-il naissance? La plus haute autorité de toutes, la Parole de Dieu, enseigne-t-elle vraiment que Jésus fut le Dieu tout-puissant déguisé en homme? — I Cor. 14:33.

La doctrine selon laquelle Jésus était un Homme-Dieu surgit peu de temps après sa mort. Puis cet enseignement se développa progressivement. Il fut établi en 325 après J.-C. au Concile de Nicée. A ce concile, un empereur païen, Constantin, dirigeait les débats. Dans les *Essays in Early Christian History* de Merrill, nous lisons: « Il est peu probable que le fait que la doctrine sortît victorieuse des discussions et des votes préoccupât sérieusement Constantin. Il n'aspirait pas, comme Henri VIII d'Angleterre, à être un théologien. Mais il voulait l'harmonie dans l'Eglise pour des raisons politiques... Il espérait sans doute que les décisions qui seraient prises seraient acceptables aux deux parties. »

Un célèbre théologien américain, Henry P. van Dusen, nous éclaire davantage sur ce qui se passa à Nicée, dans son livre *World Christianity* (page 72): « Les discussions de l'Est sur l'exacte interprétation théologique de la personne du Christ étaient plus violentes. C'est pourquoi Constantin convoqua tous les évêques de l'Eglise à une assemblée à Nicée, en 325. Les 318 évêques qui répondirent à l'appel représentaient seulement un sixième des évêques de l'Empire. Comme dans tous les conciles œcuméniques, ils venaient surtout de l'Est. Le principal conseiller ecclésiastique de Constantin, l'évêque Hosius d'Espagne, présidait, avec l'empereur à sa droite. Le poids de l'influence impériale fit pencher les décisions. La forme primitive du Credo nicéen en fut le résultat. » C'est ainsi que Constantin, qui s'intéressait plus à la politique qu'à la religion, influença les décisions et détermina ce en quoi la chrétienté en général a foi aujourd'hui même. L'acceptation par la chrétienté de la théorie selon laquelle Jésus était un Homme-Dieu repose donc sur un empereur païen.

La doctrine de l'incarnation ne fut pas définie avant le Concile de Chalcédoine, en 451. Ce qui est révélateur au sujet de ce concile, comme de celui de Nicée, c'est qu'on résolut les questions par assimilation. Certains affirmaient que Jésus était homme, d'autres, qu'il était Dieu. Le concile, composé de chrétiens qui s'étaient écartés du christianisme, décida que Jésus était Homme-Dieu. Chacun des contestants rangés en bataille put ainsi accepter la formule avec une satisfaction modérée en usant d'une simple ruse: souligner l'expression à laquelle il donnait la préférence. Le Dr Van Dusen déclare dans son *World Christianity:* « Le résultat de trois siècles de chaudes controverses en deux phases successives fut le refus déterminé de l'Eglise catholique de choisir; elle répondit fermement par un « et... et » quelque peu confus au « soit... soit » déterminé des controversistes. Nicée, Constantinople, Chalcédoine sont les événements marquants sur la route tortueuse... A Chalcédoine, un siècle et demi après Nicée, on employa, encore plus mal, la même méthode pour trouver la solution: non « soit... soit », mais « et... et », solution par inclusion plutôt que par rejet, au prix quel qu'il soit de la cohérence logique et de la rationalité. »

Votre compréhension de Jésus-Christ a-t-elle été influencée par le Concile de Chalcédoine? La plupart des soi-disant chrétiens ignorent même que le concile est responsable de la définition de da doctrine. Cependant, « la formule de Chalcédoine », écrit le Dr Van Dusen à la page 75, « se tira du dilemme en soutenant, l'une à côté de l'autre, les discussions contradictoires des deux parties antagonistes, sans sérieux essai de réconciliation ». Curieuse façon de se tirer d'un dilemme! Et c'est ainsi que la définition de la nature du Christ, formulée à Chalcédoine (« deux natures, sans confusion, sans division, sans séparation... non divisées ou séparées en deux personnes mais une seule personne ») a été appelée avec raison, comme le déclare le Dr Van Dusen, « pour l'esprit logique, le non-sens distillé ».

« LE COMMENCEMENT DE LA CRÉATION DE DIEU »

Quelle que soit l'affirmation d'un concile ou homme quelconque au sujet de la nature de Jésus, la seule autorité digne de confiance est la Parole de Dieu elle-même, dont Jésus dit: « Ta parole est la vérité. » (Jean 17:17). Cette Parole de Dieu révèle que Jésus est le Fils de Dieu, non pas Jéhovah Dieu lui-même. Concernant sa position à l'égard de son Père, Jésus s'exprima ainsi: « Le Père est plus grand que moi. » (Jean 14:28). Jésus condamna l'hypocrisie; cependant, de quelle hypocrisie flagrante il serait lui-même coupable s'il avait été le Dieu tout-puissant revêtu de chair! Jésus n'était pas Dieu lui-même, parce que, même dans son existence préhumaine, il fut un esprit créé appelé « la Parole ». La Parole ou « le Verbe » était une puissante créature spirituelle et, comme telle, pouvait être convenablement appelée « un dieu » mais non « le Dieu ». C'est pourquoi une traduction correcte de Jean 1:1 (*NW*) se lit ainsi: « Au commencement était la Parole, et la Parole était auprès de Dieu, et la Parole était un dieu. »

Ce verset ne dit pas que la Parole a toujours existé. Jéhovah Dieu seul est « d'éternité en éternité ». (Ps. 90:2.) Il y eut un temps où la Parole fut créée. Jésus révéla les faits véridiques le concernant dans Apocalypse 3:14, où il dit: « Voici ce que dit l'Amen, le témoin fidèle et véritable, le commencement de la création de Dieu. »

Jésus, dans son existence préhumaine, fut donc le commencement même de la création de Jéhovah. Après quoi, Jéhovah se servit de la Parole pour donner naissance à toutes les autres créations: « Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création. Car en lui ont été créées toutes les choses. » (Col. 1:15, 16). Quand le « premier-né » de Dieu vint sur la terre, la force vive de la Parole fut transférée des cieux dans une cellule embryonnaire, dans le sein de Marie. Cela signifie que la Parole devait abandonner sa gloire céleste, sa vie spirituelle. C'est ce qu'elle fit: « Jésus-Christ, lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme (d'esclave, *NW*), en devenant semblable aux hommes. » — Phil. 2:5–7.

« UN PEU AU-DESSOUS DES ANGES »

Puisque Jésus en tant que la Parole « s'est dépouillé lui-même » de sa gloire céleste, il n'était pas un esprit puissant dans le corps de chair d'un bébé, feignant simplement d'être ignorant comme un enfant nouveau-né. Jésus fut vraiment fait chair. Son apôtre Jean écrit: « La Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous. » (Jean 1:14). Quand la Parole fut « faite chair », elle n'était plus une créature spirituelle. En réalité, il fallait qu'elle fût un homme dans un sens véritable pour accomplir ce verset: « Mais ce Jésus, qui a été abaissé un peu au-dessous des anges, nous le voyons... couronné de gloire et d'honneur. » Si Jésus avait été créé Homme-Dieu, il n'aurait pu être réellement « un peu au-dessous des anges ». Il n'est pas non plus raisonnable de penser que le grand Souverain de l'univers, duquel il est écrit que « personne n'a jamais vu Dieu », prendrait une forme humaine pour être « au-dessous des anges ». — Héb. 2:9, *GV;* I Jean 4:12.

En certaines occasions des anges apparurent comme des hommes, comme ce fut le cas lorsque deux d'entre eux visitèrent Lot (Gen. 19:1). C'était un cas de vraie incarnation. Il convient de noter que les anges visitant Lot se matérialisèrent en hommes adultes, non en bébés. Si Jésus avait été une simple incarnation, il n'aurait pas été nécessaire que Dieu transférât sa vie dans un embryon, dans le sein de la vierge, et que Jésus naquît comme un faible enfant au berceau, soumis à des parents humains; il aurait pu rester une personne spirituelle et prendre un corps charnel parfaitement développé comme le firent les fils de Dieu au jour de Noé et l'ange Gabriel devant Marie.

L'INCARNATION ANNULE LA RANÇON

L'un des principaux enseignements de la Bible est la rançon. Le péché et la mort frappèrent l'humanité quand un homme parfait, Adam, transgressa la loi de Jéhovah. Pour que l'humanité obéissante fût libérée de la condamnation du péché et de la mort, une rançon devait être payée. Elle devait être l'équivalent exact de l'homme parfait Adam, car la loi de Dieu exige que tout soit conforme à la justice: « Tu donneras vie pour vie, œil pour œil, dent pour dent, main pour main, pied pour pied. » Ainsi, pour que Jésus puisse fournir la rançon, il devait être un homme parfait, ni plus ni moins. De plus, si Jésus avait été un esprit revêtu de chair, il n'aurait pu mourir réellement de la main des hommes; et s'il n'était par mort réellement, nous voyons encore une fois que la rançon n'aurait pu être fournie. Mais la Bible dit clairement que Jésus a fourni la rançon, qu'il était un homme, et non Dieu revêtu de chair: « Car il y a un seul Dieu, et un seul médiateur entre Dieu et les hommes, un homme, le Christ Jésus, qui s'est donné lui-même en rançon correspondante pour tous. » — Ex. 21:23, 24; I Tim. 2:5, 6, *NW*.

Mais maintenant que dire de I Timothée 3:16, qui déclare, selon la *King James Version* et la Version *Darby*, que « Dieu a été manifesté en chair »? Ce texte n'est pas exact. En fait, presque tous les anciens manuscrits et toutes les versions, y compris la *Vulgate* latine, ont dans leur texte « Celui qui » au lieu de « Dieu ». La plupart des traductions modernes adoptent « Il ». C'est ainsi que la *New World Translation* et la *Bible de Jérusalem* le rendent convenablement par: « Il a été manifesté dans la chair », faisant allusion à la Parole, qui devint l'homme Jésus-Christ.

Qu'avons-nous donc appris? Nous avons compris clairement que: 1° Le Concile de Chalcédoine, au lieu de rejeter ce qui était faux, a mêlé l'erreur — selon laquelle Jésus était Dieu — à la vérité — qu'il était un homme, concluant ainsi par un « non-sens distillé »; 2° Jésus, dans son existence préhumaine, n'était pas Dieu mais le Fils de Dieu; 3° Jésus devait être un homme véritable, non pas un Homme-Dieu, pour être « au-dessous des anges »; 4° si Jésus avait été un esprit déguisé en chair humaine, il n'aurait pas été nécessaire qu'il naquît comme un bébé; et 5° pour fournir le

sacrifice de la rançon, Jésus devait mourir homme parfait, ni plus, ni moins.

La conclusion inévitable, c'est que la Parole de Dieu n'enseigne pas que Jésus était un Homme-Dieu. Elle enseigne que sur la terre il était un homme parfait, disposant d'un organisme humain parfait. Ceux qui enseignent qu'il était un Homme-Dieu enseignent une doctrine religieuse fausse. Ils violent la règle établie par l'apôtre du Christ, selon laquelle il ne faut pas « aller au delà de ce qui est écrit ». — I Cor. 4: 6.

Les chefs religieux dans un dilemme

VERS la fin de 1955, le synode nord-ouest de l'Eglise luthérienne unifiée d'Amérique menait trois procès d'hérétiques concernant les ecclésiastiques Crist, Gerberding et Wrigley. La presse dit du premier, Crist, qu'il nie qu'Adam soit responsable de la chute de l'homme dans le péché, prétend que Dieu n'exauce pas la prière, que la prière n'a d'autre force spirituelle que celle qui permet au demandeur de s'aider lui-même ou d'assister d'autres personnes, nie la naissance de Jésus par une vierge, la résurrection et l'ascension du Christ, et veut voir dans les miracles de Jésus simplement des événements naturels. En parlant du miracle accompli en nourrissant une foule avec quelques pains et poissons, il a dit: « Il a peut-être persuadé ceux qui avaient emporté des provisions de les partager avec ceux qui n'en avaient pas. »

Commentant ces procès, l'hebdomadaire *The Christian Century* écrivit ce qui suit dans son édition du 23 novembre 1955: « Luther était un chrétien possédant de vastes connaissances, mais il était aussi inconstant, disant des choses fort différentes à des époques diverses... Il est difficile de se représenter quelqu'un qui prétendrait savoir avec certitude ce qu'est en réalité le luthéranisme... Crist, Gerberding et Wrigley ont eu le tort de croire ce qui leur a été enseigné dans les séminaires luthériens. Ces séminaires sont en relation avec toute l'église. C'est pourquoi, tôt ou tard, les autorités ecclésiastiques devront décider ce qu'il y a lieu de faire des chefs de synodes et des pasteurs locaux congédiant d'autres pasteurs qui prennent au sérieux ce qu'ils ont appris dans les écoles de leur église. »

Le rédacteur dit ensuite qu'il pense comme ces ecclésiastiques: « Nous autres, nous déplorons que *les résultats dignes de confiance de la meilleure science* ne soient, semble-t-il, jamais portés à la connaissance des paroisses. Il n'y a pas à s'en étonner si le bannissement est le destin des quelques personnes qui essaient de le faire. ». Il tire ensuite consolation des paroles que Reinhold Niebuhr, un des plus éminents théologiens des Etats-Unis, vice-président du Union Theological Seminary, adressa à l'un de ces pasteurs: « Je discuterai de la chose avec quelques-uns de mes collègues, car je pense que ces jeunes gens, dont les enseignements ne sont pas hérétiques mais en harmonie avec les convictions de la majorité de l'église chrétienne, devraient être fermement soutenus par les chefs chrétiens. »

Ainsi, les « résultats dignes de confiance de la meilleure science (théologique du XXe siècle) » sont, selon l'opinion de Crist, que l'on ne doit pas ajouter foi à la Bible en tant que Parole de Dieu et qu'elle ne mérite pas plus notre confiance que si elle avait été écrite par un écrivain ou historien quelconque à l'intelligence ou l'intégrité douteuse. Ainsi s'exprime le rédacteur d'un des plus éminents hebdomadaires « chrétiens » des Etats-Unis. Et cela est « en harmonie avec les convictions de la majorité de l'église chrétienne », ainsi que veut bien nous le dire le vice-président du Union Theological Seminary. Aujourd'hui, on peut dire avec raison: « Ce sont des aveugles qui conduisent des aveugles. » — Mat. 15: 14.

● Dans I Rois 15: 33 il est dit que la troisième année d'Asa, roi de Juda, Baescha devint roi sur Israël et régna pendant vingt-quatre ans. Mais en II Chroniques 16: 1 il est expliqué que Baescha monta contre Juda dans la trente-sixième année du règne d'Asa. Comment cela était-il possible, puisque le règne de Baescha se termina dix ans plus tôt? — W. M., Grande-Bretagne.

Pour résoudre le problème résultant de la différence entre I Rois 15: 33 et II Chroniques 16: 1, l'archevêque Usher, chronologue, calcula la 36e année du règne d'Asa à partir du moment où la nation fut divisée en royaume de Juda et d'Israël, c'est-à-dire à partir de la fin du règne de Salomon. Voici la remarque marginale No 1 de II Chroniques figurant dans la Bible *King James* et se rapportant à la 36e année: « C'est-à-dire depuis l'époque où les dix tribus se séparèrent de Juda, sur qui régnait Asa. »

Des commentateurs juifs citent aussi le *Seder Olam*, où il est mentionné que la 36e année est calculée depuis le début de la séparation du royaume de Juda, correspondant à la 16e année d'Asa (Roboam 17 ans, Abijam 3 ans et Asa 16 ans).

Quelques-uns pensent qu'en II Chroniques 16: 1 il s'agit de la 16e année et non de la 36e du règne d'Asa. Mais, l'« Interpreter's Bible », récemment parue, montre la découverte d'une stèle (pierre commémorative), confirmant l'exactitude de la 36e année. Il semble donc que la 36e année mentionnée dans II Chroniques 16: 1 se rapporte, comme nous l'avons vu plus haut, à l'époque où Israël fut divisé en deux royaumes.

● Dans une réponse, *La Tour de Garde*, édition du 15 mai 1956, expliquait que, s'il le jugeait bon, Jéhovah pourrait exterminer même une créature immortelle. La brochure *What Do the Scriptures Say About « Survival After Death »?* (Les Ecritures enseignent-elles la survivance?, voyez les *Tours de Garde* des 1er et 15 janvier et du 1er février 1956) dit que les démons ne pourraient pas être éliminés de l'univers si, dès l'origine, ils avaient été créés en tant que créatures immortelles. Qu'est-ce qui est juste? — J.-L., Etats-Unis.

L'explication donnée dans la brochure (angl.) au sujet de la survivance se rapporte à l'immortalité dans son sens fondamental, comme à quelque chose d'impérissable, d'indestructible. L'autre explication ayant trait au pouvoir qu'a Dieu d'anéantir une créature immortelle est fondée sur sa toute-puissance absolue, illimitée. Cette dernière explication exprimait ce qui semble être en harmonie avec ce point de vue. Elle entre cependant dans le domaine de la spéculation, car elle est, en fait, fondée sur une question théorique.

Par conséquent, nous maintenons l'explication donnée dans la brochure comme étant en accord avec la notion de l'immortalité absolue, telle qu'elle nous est donnée dans les saintes Ecritures. Cette question sera sans doute examinée ultérieurement dans les colonnes de *La Tour de Garde*.

● Que signifie l'expression « accomplissement représentatif » du mandat de procréation? Ce mandat ne sera-t-il pas réalisé davantage que « d'une façon représentative »? — A. L., Etats-Unis.

L'humanité en général, ceux « qui auront fait le mal », ne ressusciteront pas dans le monde nouveau avant que le règne millénaire soit fort avancé et que les conditions paradisiaques se soient étendues à toute la terre (Jean 5: 28, 29; Luc 23: 43). Les survivants d'Harmaguédon accompliront ce commandement: « Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre (d'une race de justes). » Mais ils ne la peupleront pas d'une façon complète, sinon il n'y aurait plus de place pour les foules qui doivent ressusciter. — Gen. 1: 28.

Il s'agit donc davantage d'un accomplissement représentatif que de la réalisation complète du mandat de procréer. Ce sera un signe de ce que Dieu pourrait réaliser. Elle révélera que Jéhovah est capable de peupler la terre d'une race de justes, grâce au pouvoir de procréer de l'homme, tel qu'il en avait formé le dessein au temps de la création. Nous avons un exemple d'une telle réalisation représentative dans le nombre parfait de générations noachides ($10 \times 7 = 70$) après le déluge (Gen. 9: 1). Ainsi donc, le fait que la terre sera remplie par les « autres brebis » qui survivront à Harmaguédon, représentera ou démontrera le pouvoir de Jéhovah de réaliser le mandat de procréation de cette manière et peut donc être désigné comme étant un accomplissement représentatif et non un accomplissement complet, qui ne

laisserait pas de place pour la résurrection de ceux « qui auront fait le mal ».

● Adam mourut-il pour avoir été chassé du jardin d'Eden et parce qu'il dut manger de la nourriture imparfaite croissant en dehors du jardin? — L. D., Etats-Unis.

Il n'a pas été défendu à Adam de manger de la nourriture croissant en dehors du jardin, mais de manger un certain fruit se trouvant dans le jardin même, c'est-à-dire celui de l'arbre de la connaissance du bien et du mal: « Mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras. » (Gen. 2: 17). Non pas que le fruit de cet arbre eût été vénéneux, au contraire: « La femme vit que l'arbre était bon à manger et agréable à la vue, et qu'il était précieux pour ouvrir l'intelligence; elle prit de son fruit, et en mangea; elle en donna aussi à son mari, qui était auprès d'elle, et il en mangea. » Le mal vint du fait d'avoir, en mangeant, désobéi à Jéhovah, car en agissant ainsi le premier couple humain montrait qu'il pensait pouvoir déterminer lui-même ce qui est bien et mal. Leur désobéissance fit naître en eux un sentiment de culpabilité: « Les yeux de l'un et de l'autre s'ouvrirent, ils connurent qu'ils étaient nus, et ayant cousu des feuilles de figuier, ils s'en firent des ceintures. » — Gen. 3: 6, 7.

Cette désobéissance ou rébellion leur valut, de la part de Jéhovah, la condamnation à mort. Ils furent chassés du jardin et durent se nourrir des produits du sol, cultivé à la sueur de leur front; toutefois, la mort ne s'abattit pas sur eux parce qu'ils avaient mangé de cette nourriture. Leur désobéissance et non la nourriture en était la cause. La nourriture était cependant un auxiliaire dans l'exécution de la sentence de Jéhovah, maintenant que l'homme était imparfait et condamné à mort. Mais la nourriture n'était pas le seul facteur. Jésus, homme, était parfait, il possédait le droit à la vie et aurait pu vivre à jamais sur la terre, en qualité d'homme parfait. Quelques-uns le contestent en disant qu'il serait devenu imparfait et qu'il serait mort pour avoir mangé de notre nourriture. Si les aliments avaient eu un pareil effet, il se serait fait sentir au cours des trente-trois ans et demi de sa vie terrestre. Dans ce cas, Jésus n'aurait plus été parfait quand il mourut, il n'aurait donc pas été semblable à Adam et n'aurait par conséquent pas possédé les conditions requises pour un rédempteur. Mais nous savons que Jésus mourut en tant qu'homme parfait, il était donc semblable à Adam et convenait pour être un rédempteur. Les aliments qu'il mangea ne portèrent pas atteinte à sa perfection. La nourriture n'est pas le seul facteur à considérer. Ce qui est décisif n'est ni ce qu'on mange ni ce qu'on ne mange pas, mais si l'on obéit à Jéhovah ou non. Ainsi en fut-il d'Adam.

LE PARFUM DE LA CONNAISSANCE EST RÉPANDU EN TOUS LIEUX

La vérité relative aux desseins de Dieu est pour l'auditeur reconnaissant comme un parfum précieux (II Cor. 2: 14). Comment se répand-elle pour que beaucoup de personnes puissent l'apprécier? En la proclamant en tous lieux. Pour les témoins de Jéhovah il n'y a point de plus grand privilège que celui de servir d'instruments pour répandre partout le parfum de la connaissance de Dieu. Pendant les vacances d'été ainsi que durant les week-ends tous ceux qui le peuvent feront un effort spécial pour travailler des secteurs isolés et des localités qui n'ont que rarement l'occasion d'entendre le message du Royaume. Ceux qui ne peuvent pas se rendre dans ces lieux éloignés continueront à travailler diligemment dans le territoire du groupe, offrant trois manuels d'étude biblique et trois brochures (contribution volontaire 6 fr.). Mettez-vous en contact avec la Salle du Royaume de votre domicile pour apprendre comment vous pouvez prendre part à cette activité.

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

7 octobre: Une connaissance exacte plaît à Jéhovah. Page 260.

14 octobre: Votre étude personnelle. Page 263.

TEXTES QUOTIDIENS POUR OCTOBRE

1 Si les Gentils ont eu part à leurs biens spirituels, ils doivent les assister aussi de leurs biens matériels. — Rom. 15: 27, Cr 1952. wF 1/7/55 31, 32

2 Celui qui m'a vu a vu le Père. — Jean 14: 9. wF 15/9/55 7, 10a

3 Tenez donc ferme: ayez à vos reins la vérité pour ceinture; revêtez la cuirasse de la justice. — Eph. 6: 14. wF 1/2/56 41

4 Avons-nous besoin, comme quelques-uns, de lettres de recommandation? — II Cor. 3: 1. wF 1/5/56 22a

5 Et les étrangers qui s'attacheront à (Jéhovah) pour le servir, pour aimer le nom de (Jéhovah), pour être ses serviteurs, tous ceux qui garderont le sabbat, pour ne point le profaner, et qui persévéreront dans mon alliance, je les amènerai sur ma montagne sainte. — Es. 56: 6, 7. wF 15/5/56 45

6 L'assemblée... le fera retourner dans la ville de refuge où il s'était enfui. Il y demeurera jusqu'à la mort du souverain sacrificateur. — Nomb. 35: 25. wF 1/6/56 4, 5b

7 ... en recevant la parole au milieu de beaucoup de tribulations, avec la joie du saint esprit, en sorte que vous êtes devenus un modèle pour tous les croyants. — I Thess. 1: 6, 7. wF 15/7/55 18, 16a

8 Que la femme ne se sépare pas de son mari, — en cas de séparation, qu'elle ne se remarie pas ou qu'elle se réconcilie avec son mari. — I Cor. 7: 10, 11, Jé. wF 1/8/55 6a

9 ... en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces. Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ. — Phil. 4: 6, 7. wF 15/8/55 3a

10 Parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche. — Apoc. 3: 16. wF 1/10/55 26, 27

11 Vous êtes manifestement une lettre de Christ, écrite, par notre ministère, non avec de l'encre, mais avec l'esprit du Dieu vivant, non sur des tables de pierre, mais sur des tables de chair, sur les cœurs. — II Cor. 3: 3. wF 1/5/56 23-25a

12 Tu lèveras la dîme de tout ce que produira ta semence, ... chaque année. — Deut. 14: 22. wF 1/3/56 26

13 Ne me donne ni pauvreté, ni richesse, accorde-moi le pain qui m'est nécessaire, de peur que, dans l'abondance, je ne te renie et ne dise: Qui est l'Eternel? Ou que, dans la pauvreté, je ne dérobe, et ne m'attaque au nom de mon Dieu. — Prov. 30: 8, 9. wF 1/12/55 18

14 Faites... des disciples, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. — Mat. 28: 19, 20. wF 1/6/55 15a

15 Je désire vous voir, ... afin que nous soyons encouragés ensemble au milieu de vous par la foi qui nous est commune, à vous et à moi. — Rom. 1: 11, 12. wF 15/3/55 9a

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Pourquoi est-il si important d'avoir une connaissance exacte de la Bible? P. 259, § 8.

✓ Pourquoi le point de vue du vieux monde sur la religion est-il peu sage? P. 260, § 3.

✓ Comment le manque de connaissance exacte affecte-t-il aujourd'hui les églises? P. 261, § 8.

✓ Quel effet surprenant exerce la vérité dans la vie des personnes qui l'acceptent? P. 261, § 9.

✓ Le manque de quoi empêche la plupart des membres des églises de propager leur foi avec zèle? P. 261, § 12.

✓ Quel grand festin est préparé pour nous aujourd'hui? P. 263, § 1.

✓ Pourquoi une personne saisit-elle les nouvelles pensées plus vite qu'une autre? P. 264, § 11.

✓ Comment peut-on se rappeler les choses apprises? P. 265, § 19.

✓ Contre quoi et contre qui le chrétien doit-il combattre? P. 266, § 5.

✓ Pourquoi est-on inexcusable en doutant de l'existence de Dieu? P. 267, § 7.

✓ Pourquoi l'idée selon laquelle Jésus aurait été Homme-Dieu est un mélange de vérité et d'erreur? P. 270, § 2.